

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Citeres - Cités, territoires, environnement et sociétés

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Tours

Centre national de la recherche scientifique - CNRS,

Institut national de recherches archéologiques préventives, INRAP,

Institut national des sciences appliquées Centre Val de Loire - INSA CENTRE VL

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
**VAGUE C**

Rapport publié le 18/04/2023



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Arnaud Brennetot, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

### **Président :**

M. Arnaud Brennetot, université de Rouen, Mont Saint-Aignan

M. Serge Briffaud, Ensap de Bordeaux, Talence (représentant CoNRS)

Mme Virginie Detournay, CNRS, Marne La Vallée (représentante du personnel d'appui à la recherche)

### **Experts :**

M. Jean-Michel Gaillard, CNRS, Villeurbanne

M. Philippe Hamman, université de Strasbourg

M. François Madoré, Nantes Université (représentant du CNU)

Mme Laurence Manolakakis, CNRS, Paris

Mme Leïla Vignal, Ecole Normale Supérieure, Paris

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Cités, Territoires, Environnement et Sociétés
- Acronyme : Citeres
- Label et numéro : UMR 7324
- Nombre d'équipes : 4
- Composition de l'équipe de direction : Mme Nora Semmoud

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

SHS7 : Espace et relations homme/milieux

p\_panels scientifiques de l'unité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR Citeres a pour thématique principale l'analyse des dynamiques sociales, spatiales, territoriales et environnementales des sociétés, dans leurs différentes temporalités, et elle est structurée autour de cinq domaines de recherche :

- 1) la recherche urbaine ;
- 2) la recherche environnementale ;
- 3) les travaux sur le patrimoine ;
- 4) les travaux sur les rapports au(x) territoire(s) ;
- 5) les travaux sur les effets des recompositions sociales contemporaines.

Citeres présente une grande diversité thématique et disciplinaire. Cette diversité constitue l'originalité et la force de l'unité, mais est également une source de fragilité et de complexité. Chaque équipe est organisée en trois ou quatre axes :

L'équipe CoST (Construction sociale et politique des espaces, des normes et des trajectoires) est organisée en quatre axes :

1. Formes d'engagement dans l'espace public ;
2. Normes, socialisation et trajectoires ;
3. Nouvelles frontières du travail et politiques publiques ;
4. Pratiques et politiques de l'espace.

L'équipe Date (Dynamique et Action Territoriales et Environnementales) articule son activité autour de trois axes :

1. Dynamiques environnementales, enjeux et paysages ;
2. Risques, vulnérabilités et résilience des territoires ;
3. Actions intentionnelles territorialisantes.

L'équipe Emam (Équipe Monde Arabe et Méditerranée) est structurée autour de trois axes :

1. Identités, interculturalités, circulations (l'interculturalité à l'épreuve du temps et de l'espace ; les phénomènes coloniaux ; la construction des patrimoines) ;
2. Configurations et figurations de la ville et de l'urbain (les inégalités socio-spatiales et leurs effets ; les images et imaginaires urbains) ;
3. Dynamiques et recompositions politiques des territoires (les formes d'engagement, de politisation et de contestation dans l'espace urbain ; l'économie politique de la fabrique de la ville et les modèles d'urbanisation ; la géopolitique de la mondialisation).

L'équipe du Laboratoire, Archéologie et Territoires (LAT) est organisée en quatre axes :

1. Villages, villes et territoires ;
2. Archéologie de la construction ;
3. Pratiques sociales et aires culturelles ;
4. Archéomatique.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR Citeres a été créée en 2004 à partir du regroupement de trois laboratoires (le Centre d'études et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe (UMR 6592, URBAMA), le Laboratoire Archéologie et Territoires (UMR 6575, LAT) et le Centre de recherche Ville/Société/Territoire (EA 2111, VST) autour de l'étude de l'évolution des sociétés à l'espace. En 2008, l'UMR s'organise en quatre équipes qui sont celles existant et qui structurent l'unité aujourd'hui (CoST, Date, Emam, LAT). Cette évolution découle d'une stratégie de site adossée à la création d'une Maison des Sciences de l'Homme intitulée « MSH Val de Loire » depuis 2012.

Les infrastructures de l'UMR Citeres sont implantées sur le site principal de la MSH Val de Loire dans le quartier des Deux Lions à Tours qui accueille également le département d'aménagement et d'environnement de Polytech et de l'UFR de droit, économie et sciences sociales.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Pour le CNRS, l'UMR Citeres relève à titre principal de l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) — section 39 (Espaces, territoires, sociétés) et section 32 à titre secondaire (Mondes anciens et médiévaux). Elle relève aussi, à titre secondaire encore, de l'Institut écologie et environnement (INEE) — section 31 (Hommes et milieux : évolution, interactions). Du point de vue du CNU, les sections 19, 21, 23, 24 sont largement présentes ; viennent ensuite les sections 4, 20, 67 et 68.

Au sein de la MSH Val de Loire, l'UMR Citeres coordonne l'axe de recherche « Villes et études urbaines », coordonne l'axe « Humanités environnementales », contribue à d'autres axes, comme celui consacré aux « Modèles, Modélisation et simulation », et bénéficie des compétences et des réseaux de l'atelier numérique, en particulier la TGIR Huma-Num.

L'UMR Citeres est par ailleurs intégrée dans différents programmes coopératifs locaux et régionaux :

- Ambition Recherche Développement (ARD) « Intelligence des patrimoines », soutenu par la Région Centre-Val de Loire et porté par le Centre d'études Supérieures de la Renaissance de Tours ;
- l'Usetech' lab (1er Living Lab français sur l'Intelligence artificielle et la santé en SHS) ;
- des « Actions de Recherche Transversales » (ART) engagées par l'Université de Tours [Géo-Model 2019, Mentalim 2020 ; « 100 ans+1 Représenter, exposer et filmer le Congrès de Tours », 2021] ;
- le Réseau MiDi (Milieux et Diversité), réseau thématique de recherche financé par la Région Centre-Val de Loire et mobilisant 31 unités de recherche et treize partenaires dans la connaissance et la gestion des ressources naturelles.

L'UMR Citeres est intégrée dans un très grand nombre de réseaux de recherche, y assumant des fonctions de participation, d'animation et de coordination. On retiendra à titre d'exemples :

- l'animation de la Zone Atelier Loire par des membres de l'unité (Date) ;
- la présence dans des Groupements d'Intérêt Scientifique (GIS) : « Participation du public, décision, démocratie participative », « Afrique » et « Asie » en particulier, le « Collège international des sciences territoriales » (Cist) ou encore « l'Institut Convergence Migrations » (CoST), le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans et le Groupement de recherche international (GDRI) sur le vieillissement en Afrique (équipe Emam) ;
- au sein d'Huma-Num, l'unité est intégrée dans le réseau Masa (Mémoire des archéologues et des sites archéologiques), le réseau et base de données Iceramm (Information sur la céramique médiévale et moderne) et le Consortium 3D (LAT).
- l'unité est partie prenante des réseaux ISA (Information spatiale et archéologie), Sarcophages, le Réseau TC (Terre cuite architecturale), le GDR 3644 Bioarchéodat, le CAA (Computer applications and quantitative methods in archaeology) et l'EAA (European association of archaeologists) ainsi que l'Action SEADDA (Saving european archaeology from the digital Dark Age).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	20
Maîtres de conférences et assimilés	57
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	4
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	45
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>126</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui à la recherche non permanents	10
Post-doctorants	0
Doctorants	120
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>137</b>
<b>Total personnels</b>	<b>263</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON-TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Tours	68	0	4
INSA Centre val de Loire	6	0	0
INRAP	0	0	30
CNRS	0	4	11
Autres	3	0	0
<b>Total</b>	<b>77</b>	<b>4</b>	<b>45</b>

## BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 289,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	4 276,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	3 035,0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	691,0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	380,0
<b>Total en K€</b>	<b>9 671,0</b>

## AVIS GLOBAL

L'UMR Citeres a profité de la période du contrat pour consolider de façon très significative ses acquis, sa trajectoire et sa structuration :

— par des effectifs en légère croissance, malgré les contraintes de renouvellement. Se pose malgré tout la question de la stratégie d'attraction de chercheurs CNRS au sein de l'unité, le risque pesant sur certaines équipes (Emam, LAT) du fait du nombre réduit d'HDR en exercice et sur l'équipe Date du fait de l'absence de chercheur CNRS.

— par une intensification notable des programmes financés renforçant les capacités de recherche des différentes équipes de l'unité. Ce succès pose malgré tout la question de la capacité de l'unité à faire face aux besoins croissants de direction scientifique, de gestion administrative et d'accueil matériel qu'impliquent tous ces programmes, alors que les effectifs en personnel augmentent à un rythme beaucoup plus faible, induisant un risque potentiel de surcharge. L'articulation de tous ces programmes avec la stratégie de positionnement et d'affirmation scientifiques de l'unité aux niveaux régional, national et international reste à mieux préciser et représente un enjeu à prendre en considération.

— par une nette augmentation de l'activité de publication (individuelle et collective), notamment sur des supports internationaux à forte ambition scientifique. Cet effort doit maintenant être accompagné d'une réflexion sur la sélectivité et la visibilité scientifiques des supports visés à l'échelle de toutes les équipes.

— par une réelle pratique de la pluridisciplinarité, mise en œuvre de façon significative au niveau de chacune des équipes, ce qui répond à une préoccupation de l'Université de Tours tout en contribuant à la structuration scientifique attendue au niveau de la MSH Val de Loire.

— par un effort d'ouverture vers le monde extra-académique à travers un nombre et une qualité remarquables de partenariats de recherche et d'actions de valorisation aux formats variés et complémentaires et aux publics divers, engagement partagé par chacune des équipes et mobilisant une part importante des membres de l'unité.

— par un effort engagé au cours de la période de validité du contrat en faveur de l'intégration de l'unité et des synergies entre équipes à travers la création d'une action et de deux axes transversaux, appuyant le travail fait pour dessiner de manière plus nette l'identité de l'unité. Cet effort d'intégration et de construction de l'identité du laboratoire n'est cependant pas encore pleinement abouti et le chantier demeure ouvert. Tous les leviers ne semblent en effet pas avoir été mobilisés. D'abord, les actions de valorisation à destination du grand public (les vidéos et les expositions notamment) sont un point fort et remarquable de l'unité mais elles ne sont pas encore mises en avant comme un élément particulièrement fédérateur. Le site Internet de l'unité, dans son état actuel, ne semble pas non plus être envisagé comme un outil d'affirmation d'une identité partagée et d'un projet commun. De façon générale, la construction d'une image extérieure forte et attractive à l'échelle du laboratoire n'apparaît pas parmi les priorités de l'unité, au risque de limiter les occasions qu'induit une forte visibilité pour ses membres et ses équipes, alors que la qualité de leurs productions laisse entrevoir un très fort potentiel. De plus, l'accueil, l'accompagnement et le soutien des doctorants constituent un levier important de cohésion de l'unité qui mérite d'être poursuivi et renforcé. Enfin, les cinq grands domaines thématiques sont des éléments de singularisation positive de l'unité mais ils ne semblent pas utilisés pleinement pour structurer les liens, les coopérations et les synergies entre équipes et pour renforcer le positionnement et la visibilité de l'unité sur ces thèmes stratégiques, au-delà de ce que chaque équipe peut réaliser individuellement.

L'enjeu semble désormais être de s'appuyer, en la dépassant, sur la pluridisciplinarité qui caractérise le laboratoire, en renforçant la dimension interdisciplinaire des recherches conduites et en continuant à travailler à l'intensification des relations interéquipes.



# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A — PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations portant sur la définition de l'identité de l'UMR Citeres et la transversalité interéquipes ont été prises en compte et intégrées au projet de l'unité. Un effort a été fait pour renforcer sa cohésion autour d'un ensemble de ressources partagées « participant au sentiment d'appartenance des membres ». Trois actions ou axes transversaux ont été identifiés :

— l'Axe 1 « Sociétés urbaines et déchets » (Emam, CoST) existe depuis 2009 et a donné lieu à des journées d'étude, un colloque, des publications et une exposition internationale ;

— l'Axe 2 « Politiques de l'environnement » (Date, CoST) a donné lieu à l'organisation de journées d'études et, depuis 2018, d'ateliers de construction de capsules vidéo sur le thème de l'environnement ;

— l'Action 3 « Productions artistiques, villes et territoires » (Date, MSH, UMR) porte sur l'accueil en résidence de l'artiste Carole Marchais (2017-2018) et la réalisation d'ateliers et de reportages vidéo, y compris autour d'actions de formation à destination des étudiants en masters.

L'apport de ces trois axes et actions à la construction d'une transversalité paraît inégal. Il semble que seul l'axe 2 ait constitué un espace d'échange au carrefour des quatre équipes de l'unité, à travers notamment des journées d'étude qui ont donné lieu à de riches confrontations d'approches et de méthodes. Aucun bilan n'est vraiment tiré de la contribution de ces axes à la transversalité et à la construction de l'identité de l'unité. L'articulation entre les cinq domaines de recherche, censés incarner les thématiques stratégiques, prioritaires et porteuses de l'identité de l'unité, et les « actions » et « axes » transversaux engagés reste à clarifier.

En parallèle, huit séances d'un séminaire transversal orienté vers les démarches réflexives ont par ailleurs été organisées entre 2016 et 2021, sans qu'un bilan explicite de l'apport de ces rencontres n'ait été fait.

La construction de l'identité de Citeres apparaît comme un chantier ouvert, dont ne se dégage pas encore un positionnement net et distinctif dans le champ de la recherche française et internationale. La pluridisciplinarité, revendiquée comme un trait identitaire fort, ne suffit pas à définir ce positionnement, pas plus que l'identification proposée des cinq grands champs de recherche de l'unité. Son identité est pensée depuis la structuration en équipes et le choix de leur pérennisation. Elle pourrait sans doute être envisagée sur d'autres plans et notamment à partir du positionnement de l'unité relativement à certains grands enjeux sociétaux et environnementaux contemporains, ou encore à partir des démarches et des méthodes de recherche mises en œuvre.

## B — DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Le profil de l'activité de l'unité est nettement orienté vers la recherche (40 % de l'activité estimée par l'unité), puis l'administration (25 %), tandis que l'encadrement est évalué à hauteur de 10 %. Le soutien financier des tutelles de l'unité est régulier et stable sur le contrat (récurrent 2021 : Université de Tours 95 K€ et CNRS 42 K€). L'unité est organisée en quatre équipes distinctes, dont l'autonomie financière est assurée par l'obtention de contrats sur AAP, en forte augmentation au cours du contrat.

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'UMR Citeres est très pluridisciplinaire avec neuf disciplines, les principales étant la sociologie (23 enseignants-chercheurs et chercheurs titulaires), la géographie (23) et l'aménagement de l'espace et l'urbanisme (16). Elle développe ses recherches avec de nombreux acteurs (collectivités territoriales, agences de recherche, associations, entreprises). Grâce à son implication dans cinq domaines transversaux (urbain, patrimoine, etc.), l'unité s'inscrit dans les grands défis sociétaux et participe à des réseaux de recherche régionaux, nationaux et internationaux.

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Chaque équipe s'organise collégalement et est autonome pour la mise en œuvre des projets de recherche. La parité est respectée dans la direction et les responsabilités d'équipe. La gouvernance du laboratoire comprend un Bureau et un Conseil d'unité. La direction est attentive aux conditions de travail des personnels et à l'évolution des carrières. Si la charge de gestion augmente en raison du nombre croissant de contrats, les gestionnaires se partagent les tâches grâce à une bonne organisation collégiale et le recrutement de personnel. L'Université de Tours et le CNRS sont attentifs à ce besoin.

### *1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les effectifs de l'unité ont augmenté de 13 % entre 2016 et 2021, passant de 112 à 127 membres, principalement grâce à l'arrivée d'enseignants-chercheurs et de personnels de l'INRAP (à 25 % ETPT), ainsi que deux chercheurs CNRS. Cette dynamique témoigne de capacités stratégiques de l'unité à se renouveler et à consolider ses effectifs dans un contexte général très difficile. Les tutelles sont attentives à la pérennisation des ressources humaines de l'unité : l'université a mis à disposition un poste en CDI de gestionnaire et un demi-poste d'informatique pour compenser des départs ainsi qu'une aide financière au montage de projet pour les jeunes recrues. Le CNRS a par ailleurs fourni un poste de secrétaire général et un poste de chargée de communication. Cette dernière accompagne l'organisation de manifestations scientifiques et développe des actions comme la lettre de Citeres et la parution hebdomadaire interne de CiteresActu, qui permet de faire circuler l'information au sein d'un laboratoire dont les locaux sont relativement dispersés.

Les ressources financières récurrentes du laboratoire évoluent de façon constante (la dotation de l'université passant de 83 K€ en 2016 à 95 K€ en 2021, celle du CNRS de 39 K€ en 2016 à 42 K€ en 2021). Le laboratoire réserve environ 20 % de ce budget aux actions collectives transversales. Les équipes répondent aux appels à projets nationaux et internationaux avec un réel succès. Elles disposent ainsi de ressources propres importantes (en moyenne sur six ans : >400 k€ pour trois équipes numériquement comparables et >100 k€ pour la plus petite équipe).

Les recherches du laboratoire sont bien insérées localement (en partenariat avec la MSH Val de Loire, l'Université d'Orléans, les programmes régionaux ARD) et au niveau national (à travers le consortium Masa par exemple).

#### Points faibles et risques liés au contexte

Les effectifs 2021 en membres permanents montrent un déséquilibre croissant entre les enseignants-chercheurs universitaires et les chercheurs CNRS (81 enseignants-chercheurs auxquels s'ajoutent 3 PU émérites, pour 4 chercheurs CNRS + 4 DR émérites). Le déséquilibre existe aussi entre équipes, puisque les chercheurs et ingénieurs de recherche CNRS sont rattachés aux équipes LAT et Emam, et dans une moindre mesure à CoST, aucun n'apparaissant dans l'équipe Date.

Bien que l'unité nourrisse l'ambition de stabiliser les personnels en CDD sur des postes pérennes, le risque de précarisation est réel, sous l'effet structurel de l'augmentation du nombre de contrats sur AAP : on note ainsi une rotation importante de personnels contractuels avec plus de 200 arrivées-départs dans l'unité entre 2016 et 2021, souvent pour les mêmes individus. De même, le personnel administratif semble connaître une charge de travail notablement accrue sous l'effet de la progression du nombre de contrats de recherche. Grâce à une organisation collégiale et à un ajustement régulier de partage des tâches, le travail est effectué de façon satisfaisante mais une surveillance de cette charge mérite d'être maintenue.

Les membres du laboratoire sont dispersés sur huit sites : le bâtiment de la MSH Val de Loire où travaillent les personnels d'appui à la recherche, les personnels CNRS, les doctorants ; les enseignants-chercheurs travaillent dans les locaux d'une des trois UFR (DESS dans la faculté de Droit, ASH dans l'Université François-Rabelais de Tours, Sciences et Techniques dans la faculté des Sciences et Techniques, dans le département de Polytech Tours) et à l'École des paysages à Blois, des espaces de recherche se trouvant à Chinon et sur le site James Watt (équipe LAT).

Il est apparu au cours des entretiens que l'accueil d'un nombre croissant de doctorants et de personnels contractuels se traduit par une tension forte sur les capacités matérielles d'accueil et les espaces de travail de l'unité. La perspective de la libération du bâtiment de Polytech pour étendre les surfaces de la MSH apparaît comme une condition indispensable à la sécurisation de la trajectoire de l'unité en matière de recherche sur contrats.

## *2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR Citeres est impliquée dans les grands défis sociétaux, tels que définis par ses tutelles, aux échelles nationales et européennes. Les travaux portent en particulier sur les changements climatiques et environnementaux, les recherches urbaines, la gouvernance et sur le patrimoine. Outre leur contribution à la recherche académique fondamentale, les travaux du laboratoire développent de nombreuses interactions avec les acteurs non académiques (acteurs publics, agences spécialisées, entreprises et associations de la société civile).

À la suite des recommandations du précédent rapport, l'unité soutient matériellement et financièrement des actions transversales entre les équipes : réunions régulières de bureaux composés d'animateurs d'axes de recherche, collaborations internes effectives (séminaires, journées d'études, etc.). Ces activités engendrent une réelle interdisciplinarité des recherches et apportent une cohésion et une cohérence à l'unité, en particulier par les équipes Date et CoST et les axes « Sociétés urbaines et déchets » (CoST et Emam) et « Politiques de l'environnement » (Date et CoST). S'ajoute l'action transversale « Productions artistiques, villes et territoires », seule à réunir l'équipe Date, la MSH Val de Loire et l'unité. Dans ces différentes initiatives, l'équipe Date apparaît de façon récurrente au centre des liens entre équipes et, ce faisant, comme un pôle stratégique pour l'unité.

L'élaboration collective du projet a permis de repérer l'émergence de nouvelles thématiques, de renforcer le dynamisme du laboratoire, de faire évoluer les thématiques existantes et d'engager de nouveaux collègues dans l'animation scientifique.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'organisation de l'unité en cinq grands domaines, dix-huit sous-thématiques, deux axes transversaux, une action transversale et quatre équipes elles-mêmes structurées en trois ou quatre axes entraîne une dispersion qui entrave son intégration et l'affirmation de son identité.

Le risque de perte de cohérence scientifique lié à la relative faiblesse des interactions entre équipes mérite d'être surveillé. De fait, les synergies internes paraissent surtout concerner les équipes Date et CoST, et dans une moindre mesure Emam, tandis que LAT affiche moins d'interactions avec les autres équipes.

## *3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La gouvernance du laboratoire est organisée de manière collégiale au niveau de l'unité et au niveau des équipes. Un Bureau constitue l'instance de débat, de conseil, de décisions liées à la gestion courante et à l'animation scientifique de l'unité. Le Conseil d'unité détermine les grandes orientations de la politique scientifique. Une Assemblée générale réunit l'ensemble des membres du laboratoire autour des grandes orientations de l'unité.

La parité est respectée dans la Direction et les responsabilités d'équipe.

Exceptés les problèmes de manque de locaux, les conditions matérielles sont réunies pour un bon fonctionnement général. Le personnel possède le matériel nécessaire pour mener à bien son travail. L'ensemble du personnel d'appui à la recherche reconnaît l'attention particulière de la direction du laboratoire pour l'accompagnement dans leur évolution de carrière. Les membres du laboratoire ont un accès inégal à la formation en raison des charges administratives accrues, même si une correspondante Formation a été nommée. Un registre hygiène et sécurité est à la disposition du personnel. L'unité est dotée d'un correspondant « Hygiène et sécurité » auprès de l'université et du CNRS. Le CSE (Comité Social et Économique) est passé en 2018. Les postes de travail sont bien équipés avec du matériel ergonomique. Si la charge de gestion a augmenté en raison du nombre croissant de contrats, les gestionnaires se partagent les tâches grâce à une

bonne organisation collégiale et au recrutement de nouveaux personnels. Cette synergie et cette solidarité sont facilitées par la réunion du personnel de gestion sur un seul et même site, au sein de la MSH.

Les nouveaux entrants sont accueillis par la directrice d'unité ou par les responsables d'équipe de rattachement. Un livret d'accueil pour les doctorants figure sur le site internet du laboratoire.

Un informaticien veille à mettre en œuvre les consignes de sécurité informatiques des tutelles (cryptage et protection des ordinateurs, diffusion et suivi des alertes informatiques, etc.).

Pour les démarches engagées pour le développement durable, l'unité a adhéré aux réflexions du « Labo 1.5 » en finançant un stage de Master de cinq mois dont la mission est d'étudier l'impact carbone de ses activités. L'unité pratique aussi des gestes de respect de l'environnement par l'achat de papier recyclé, par un système de recyclage des déchets et par un détecteur de mouvement dans le local de reprographie.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le comité constate une dispersion des personnels entre différents sites pouvant impacter le dynamisme et la cohésion du laboratoire. Ensuite, le maintien et la gestion des ressources humaines se trouvent compliqués par les rotations et le nombre important de CDD.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

L'unité bénéficie d'un rayonnement régional, national et international proportionné à ses capacités, même si son attractivité pourrait être plus affirmée par une participation accrue (y compris en termes de portage) à des projets européens et internationaux.

L'attractivité du laboratoire en termes de recrutement est bonne (avec le recrutement de 2 chercheurs CNRS sur la durée du contrat), et s'appuie sur un accompagnement des candidats et sur des politiques favorables aux maîtres de conférences, mais au vu de la taille du laboratoire, les recrutements demeurent limités.

*1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le rayonnement national et international de l'UMR Citeres est incontestable. De nombreux indicateurs témoignent de ce rayonnement :

- une des quatre équipes, Emam, ouvre de facto l'unité sur les espaces de la Méditerranée et des Mondes Arabes et Musulmans, où les travaux de l'équipe font autorité depuis la création en 1977 d'Urbama (Urbanisation du Monde arabe) ;
- l'unité produit des publications en langues étrangères en nombre significatif (30 % des ACL, 27 % des chapitres d'ouvrages collectifs, 17 % des directions d'ouvrages collectifs et 12 % des ouvrages sont en langue étrangère) ;
- l'unité a connu une montée en puissance des programmes de recherche internationaux (14 dont 3 H2020) et d'ANR (au nombre de 8) portant notamment sur des terrains étrangers et associant des collègues étrangers ;
- on relève une présence importante de membres de l'unité dans des institutions étrangères ou à caractère international ;
- l'unité entretient un grand nombre d'échanges avec des institutions méditerranéennes et du Monde Arabe et l'accueil de collègues étrangers ;
- l'unité présente à son actif onze thèses en cotutelle internationale, dont quatre avec le Brésil et deux avec l'Inde ;

- L'unité compte deux collègues professeurs à l'IUF (Institut Universitaire de France) entre 2016 et 2021.

L'unité est particulièrement impliquée dans l'animation de plusieurs revues (les Cahiers Construction politique et sociale des territoires, Les Cahiers d'Emam, la Revue archéologique du centre de la France), disponibles sur son site ou sur des plateformes libres (Revue.org). Les Cahiers d'Emam sont désormais une revue à comité de lecture international, reconnue et consacrée aux études sur le Monde arabe et la Méditerranée, emblématique d'une réelle visibilité internationale. 29 membres participent par ailleurs aux comités éditoriaux et de rédactions de revues académiques, principalement francophones, même si on peut regretter qu'une recension exhaustive n'ait pas été réalisée et que l'équipe Date ne semble pas notablement impliquée dans cette activité. Un membre de l'unité a dirigé les Presses Universitaires François-Rabelais de 2008 à 2021, trois autres dirigent des collections chez le même éditeur tandis que deux autres dirigent la revue Géographie et culture.

### Points faibles et risques liés au contexte

Alors que l'UMR Citeres, avec l'équipe Emam, a une forte et ancienne reconnaissance dans les Mondes Arabes et Musulmans, on peut regretter que, parmi les onze thèses en cotutelle internationale signées lors du dernier contrat, aucune ne l'ait été avec une université située dans cette aire géographique, en raison de contraintes liées aux terrains.

Les échanges avec des centres de recherche spécialisés dans les aires culturelles communes avec celles de l'unité (le monde arabe notamment) sont relativement limités (accueil de chercheurs ou de doctorants, mobilités de membres de Citeres dans des centres de recherche sur le monde méditerranéen ou des équipes thématiquement spécialisées en Europe). Ces limites sont évidemment à mettre en relation avec les complications géopolitiques auxquelles font face les partenaires potentiels de cette aire géographique.

## *2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR Citeres a mis en œuvre des dispositifs destinés à renforcer son attractivité par une politique d'accueil des personnels impliquant la préparation des candidats au concours CNRS et le financement partiel d'une décharge pédagogique pour les MCF nouvellement recrutés.

Entre 2016 et 2021, 51 doctorants ont soutenu leur thèse et 32 l'ont abandonnée, ce qui représente un taux d'abandon de 38,5 %. Fin 2021, l'unité compte 101 doctorants pour 32 HDR, soit une moyenne s'élevant à 3,2 thèses encadrées par HDR.

La place réservée et la mobilisation des doctorants au sein de l'unité sont tout à fait satisfaisantes. Les doctorants sont associés à la gouvernance de l'unité, avec quatre représentants élus au sein du Conseil d'unité dont deux participent au Bureau de l'unité, qui se réunit chaque mois autour de la directrice, du directeur adjoint, de la secrétaire générale, de deux membres de chaque équipe et de deux représentants des doctorants. Un conseil des doctorants se réunit annuellement et a produit un livret du doctorant en 2018, puis a mené deux enquêtes auprès des doctorants, la première en 2017 sur les conditions d'intégration des doctorants au sein de l'équipe Date (équipe où les doctorants sont les plus nombreux), la deuxième pendant le confinement sur le vécu de la Covid. Enfin, des séminaires réguliers destinés aux doctorants sont organisés par les doctorants eux-mêmes, en transversalité entre les différentes équipes et en collaboration avec ceux d'autres laboratoires (UMR PACTE en 2018 à Grenoble ; EA Ruralite en 2021 à Poitiers).

### Points faibles et risques liés au contexte

Les recrutements récents de chercheurs CNRS ne concernent pas la section 39, à laquelle l'unité est principalement rattachée. L'équipe Date, par ailleurs, ne dispose d'aucun chercheur CNRS. Aucun recrutement n'apparaît non plus en section 31, malgré le rattachement secondaire de l'unité à l'Inee. On constate ainsi un décalage entre le positionnement du laboratoire et le profil des chercheurs CNRS effectivement recrutés.

Par ailleurs, l'équipe LAT semble fragilisée en raison d'un faible nombre d'HDR au regard de celui des doctorats validés et en cours. Aucune HDR n'a par ailleurs été soutenue au cours du mandat au sein de cette équipe. L'encadrement d'un nombre élevé de doctorants au regard du nombre d'HDR implique une charge de travail importante pour les personnels concernés et représente, à terme, une menace potentielle.

Les budgets récurrents de l'université et du CNRS ne suffisent pas à répondre aux divers besoins de l'unité, notamment aux demandes de financement des doctorants pour mener à bien leurs missions de terrain. Le nombre élevé d'abandons de thèses par rapport à l'effectif de thèses soutenues (le taux d'abandon s'élevant à 38,5 %) pose la question de la qualité systématique de l'accompagnement des doctorants, des conditions de finalisation des thèses mais aussi celle de l'articulation des niveaux de pilotage de la politique doctorale (HDR, équipe, unité, École Doctorale).

Le taux d'abandon de thèses, financées notamment, est élevé. L'unité ne dispose pas d'outil systématique de suivi du devenir des docteurs ayant soutenu. Il apparaît par ailleurs que les jeunes chercheurs recrutés dans le cadre des programmes sur contrats le sont sous le statut d'ingénieurs de recherche et non de post-doctorants (statut CR en CDD sur convention), en vertu, semble-t-il, de contraintes administratives propres à l'Université de Tours. Cette situation limite les possibilités de valorisation des expériences menées au sein de l'unité par les jeunes chercheurs titulaires d'une thèse et nuit par ailleurs à l'attractivité et au rayonnement national et international du laboratoire.

Un cinquième du budget de l'unité est consacré à financer des actions favorisant la transversalité entre équipes, mais à ce titre sont mentionnées des dépenses relatives à l'organisation de colloques, de traduction en anglais qui ne concernent pas de manière évidente cet objectif de transversalité.

### *3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est parvenue à intensifier la recherche sur contrat. Le nombre de contrats a ainsi crû de façon spectaculaire, passant de 131 au cours du mandat précédent à 213 entre 2016 et 2021, soit une progression de deux tiers. En conséquence, les ressources provenant de ces contrats représentent désormais 89 % de l'ensemble des ressources de l'unité. Si la majorité de ces contrats sont financés par la Région Centre-Val de Loire, de multiples guichets sont sollicités : on relève notamment quatorze Programmes Européens hors ERC (dont 7 portés par l'unité), 22 projets nationaux (dont 21 portés par l'unité) et quinze projets ANR (dont 14 portés par l'unité). L'appui du dispositif de veille et d'incitation au montage de projets porté par les ingénieurs du service valorisation de l'Université de Tours et par la Cellule mutualisée « Europe recherche » (CNRS, Universités de Tours et d'Orléans) a fortement contribué à cette mobilisation et au montage de projets. L'unité a par ailleurs cherché à accompagner cette dynamique, en travaillant sur les procédures de son pôle de gestion et en organisant des retours d'expérience sur des opérations de recherche collectives.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Compte tenu de la composition des programmes auxquels répond l'unité, les dispositifs européens ne semblent pas toujours mobilisés au regard de ses fortes potentialités et de ses besoins effectifs, comme par exemple le dispositif de mobilité des chercheurs Marie Curie entrante ou Marie Curie sortante — alors qu'il s'agit d'un instrument très utile pour la constitution d'échanges entre laboratoires de recherche par la circulation de chercheurs. De la même manière, on ne relève pas de dépôt de projet ERC ou des portages de projets européens. Il semble cependant que, dans la plupart des équipes, la sédimentation des expertises et l'actualité des thématiques pourraient donner lieu à de tels dépôts, ouvrant la voie, en cas de succès, à des financements importants favorisant un saut d'échelle dans la capacité de recherche et dans l'attractivité nationale et internationale de l'unité.

### *4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les équipements de l'unité sont adéquats au regard des besoins des différentes équipes en fonction de leurs champs de recherche, notamment en archéologie.

#### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne rencontre pas de problème majeur pour acquérir les équipements nécessaires aux tâches de recherche mais souffre d'un manque de locaux pour accueillir le personnel contractuel rendu plus nombreux en raison de la montée en puissance des programmes de recherche sur contrats.



## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité s'est engagée dans un remarquable effort d'intensification et d'internationalisation de ses publications scientifiques, cherchant les supports reconnus dans les différents domaines qu'elle couvre. Les revues et les éditeurs visés témoignent cependant d'une certaine hétérogénéité en termes de reconnaissance. Cette variété est à rapprocher de la grande diversité des domaines de spécialisation de l'unité et des disciplines qu'elle couvre.

#### *1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

##### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est caractérisée par un intense investissement dans la production scientifique, notamment de publications dans des supports académiques et scientifiques. Ainsi, 657 articles ont été publiés dans des revues à comité de lecture, 467 chapitres d'ouvrages, 86 directions d'ouvrages.

Au cours de la période de référence, un effort important a été consenti pour accroître le nombre et la part de publications en langues étrangères, des crédits étant mis à disposition à l'échelle de l'unité pour rendre possible la traduction des textes scientifiques produits. L'unité a mis en place un fonds mutualisé pour appuyer les chercheurs dans le financement des traductions ou de révisions de style pour l'accès à des revues internationales référencées. Le nombre d'articles non francophones dans des revues ACL est ainsi passé de vingt à 231, conduisant à représenter une part significative de productions en langue étrangère : 35 % des ACL, 27 % des chapitres d'ouvrages collectifs, 18 % des directions d'ouvrages collectifs et 20 % des ouvrages. Cette dynamique représente un effort significatif et une prise de risque à même d'optimiser la reconnaissance internationale des travaux de l'unité.

##### Points faibles et risques liés au contexte

Les types de supports de publication varient beaucoup d'une équipe à l'autre, avec une part de revues à fort impact pour Date et LAT et des supports plus hétérogènes pour CoST et Emam. Si ces écarts tiennent pour partie aux pratiques héritées des différentes sections disciplinaires composant chaque équipe, ils interrogent aussi la stratégie globale de l'unité au regard des tendances et injonctions observables au niveau national dans les différentes sections dans lesquelles s'inscrit l'unité.

#### *2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*

##### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité présente une production scientifique remarquable, parfaitement proportionnée à son potentiel de recherche et en forte progression, notamment sur des supports sélectifs à fort impact. Elle affiche ainsi 1 853 productions scientifiques sur la période de référence, soit une augmentation de 50 % par rapport au contrat précédent. Elle estime à 30 le nombre de publications par ETP recherche pour la durée du contrat (20,5 pour le contrat précédent), soit 5 publications/ETP/an. Le nombre d'articles dans des revues à comité de lecture s'élève à 657 (dont 231 en langue étrangère), les contributions à des ouvrages (auteur, direction ou chapitre) s'élèvent à 462 (dont 126 en langue étrangère). Les membres de l'unité ont participé à la rédaction de 29 ouvrages complets (dont 5 en langue étrangère). Les membres de l'unité reconnaissent attacher une grande importance à la direction d'ouvrages collectifs (86 ont été dirigés par des membres de l'unité dont 16 en langue étrangère), reflétant l'implication de ses membres dans les initiatives et les programmes collectifs. L'unité n'affiche en revanche aucune politique ou stratégie particulières en matière de co-publication alors qu'il s'agit manifestement d'une pratique développée.

L'unité affirme inciter les doctorants à participer aux travaux de publication, sans que ne soit précisée la variété des stratégies mises en œuvre pour favoriser un tel objectif (en fonction des attentes respectives des sections CNRS et CNU couvertes par l'unité).

Entre les équipes, la production se répartit de la façon suivante :

Equipe CoST :

- un peu moins de 200 articles dans des revues ACL (dont 34 en langue étrangère dont, par exemple, *Environment & Planning A*, *European Journal of Public Health*), 99 chapitres, douze ouvrages (par exemple *Un impossible travail de déradicalisation*, Ed. Erès, 2021) et 21 directions d'ouvrages (Presses Universitaires François Rabelais, ENS, PUR) ou de numéros de revues
- quinze journées d'études.

Equipe Date

L'équipe a produit 328 articles dans des revues ACL (dont 153 en langue étrangère dans des revues telles que *Nature*, *Journal of Applied Ecology*, *Science of the Total Environment*, *Sustainability*), 146 chapitres d'ouvrages (dont 61 en langue étrangère), sept ouvrages et 35 directions de numéros de revues ou d'ouvrages collectifs (Routledge, Presses universitaires François Rabelais).

Equipe Emam

L'équipe Emam a une production soutenue par rapport au nombre de ses membres, affichant 52 articles dans des revues avec comité de lecture comme *Maghreb-Machrek*, *La Revue du Mauss*, *Cultures & Conflits* (dont 15 en langue étrangère), 25 coordinations d'ouvrages ou de numéros de revues (Éditions de l'Université de Bruxelles, Presses de l'Institut français du Proche-Orient, Presses Universitaires François Rabelais), neuf ouvrages, 105 chapitres dans des ouvrages collectifs, 26 articles de vulgarisation et, de façon originale, 29 productions audiovisuelles. Les directions d'ouvrages sont l'occasion de démarches collectives notables (par ex. Florin, Madoeuf, Sanmartin, Stadnicki, Troin, 2020, *Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient*, PUFR).

Equipe LAT

Le LAT affiche une production intense, compte tenu de ses effectifs (les 30 agents INRAP correspondant à 25 % d'un ETPT), avec un total de 424 productions : 79 articles dans des revues ACL (dont 37 % en langue étrangère) (par exemple, *Journal of Archaeological Science*, *Quaternary international* ou *Geomorphology*) et 22 dans des revues en français ASCL ; 112 chapitres d'ouvrages dont 12 % en anglais ; 8 ouvrages et directions d'ouvrages en français, mais aucun en langue étrangère. En lien avec l'activité archéologique du LAT, les rapports de diagnostic et de fouilles sont abondants (119). Les co-publications entre CNRS ou universitaires du LAT et INRAP du LAT sont rares (1 pour 40 en moyenne), tandis que les CNRS et universitaires d'une part, et les INRAP de l'autre copublient fréquemment entre eux.

## Points faibles et risques liés au contexte

Dans la mesure où la catégorisation des publications demeure toujours sujette à discussion, on peut regretter que le renseignement des publications dans les revues ACL en langue française et en langue étrangère soit parfois approximatif ou abusif (intégrant des publications non académiques dans les revues ACL, des articles en anglais dans des revues francophones), ce qui brouille la lecture des données agrégées et nuit en partie à la recevabilité des indicateurs collectifs avancés. Par exemple, des supports tels que *Pastel*, *Le Monde Diplomatique*, *L'ENA hors les murs*, *Les Dossiers de l'Archéologie*, des catalogues d'exposition, *Vies d'ordures*, des *working papers*, etc., ne constituent pas des revues académiques à comité de lecture et un flottement se repère parfois pour des chapitres d'ouvrage également. Le comité a bien conscience que le renseignement de cette rubrique peut être compliqué par les contraintes de la plateforme Hal. La prise en compte des « chercheurs associés » pose question lorsqu'ils sont seuls signataires ou lorsque le lien avec les recherches de l'unité ne sont pas évidents. Le dénombrement des publications présentée préalablement tient compte de corrections effectuées par le comité à ce sujet.

L'unité ne souligne aucune stratégie distincte entre les supports étrangers et ceux bénéficiant d'une forte reconnaissance internationale. De ce fait, des publications dans des supports prestigieux et sélectifs apparaissent au même titre que celles figurant dans des supports plus ordinaires.

Au-delà de l'aide financière à la traduction, aucun instrument d'aide ou d'encouragement à la publication dans des supports sélectifs n'est mentionné, notamment à destination des membres peu sensibilisés à ces enjeux ou des jeunes chercheurs.

Au-delà de l'incitation à intensifier et à hausser le niveau des publications scientifiques, aucune politique n'est mentionnée en termes d'accompagnement des chercheurs hormis l'encouragement bienvenu à solliciter des décharges et délégations pour les membres ayant eu des responsabilités collectives importantes.



### 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affirme se préoccuper « de l'intégrité du travail scientifique, les règles de déontologie et de respect de la personne ». Pour cela, le « recours à l'anonymat » et des « formations doctorales et d'encadrement des masters et des doctorants » sont proposés. L'unité affirme avoir recours aux logiciels anti-plagiat disponibles au sein de l'Université de Tours.

Le laboratoire a recruté une ingénieure d'étude mutualisée avec la MSH Val de Loire pour s'occuper du traitement et de l'archivage des données. Des formations sont proposées pour sensibiliser les membres à l'usage et à la conservation des données. Par exemple, un séminaire sur le partage des données qualitatives et ses enjeux a été organisé en 2018.

Même si ce n'est pas affiché comme une priorité, l'unité est fortement engagée dans les démarches de science ouverte (supports de publication en open access, mise à disposition de bases de données, nombreuses actions de vulgarisation).

#### Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'a pas de remarques à formuler à ce sujet.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité développe des partenariats en très grand nombre et déploie des efforts importants, mobilisant chaque équipe et un grand nombre de membres pour partager les résultats de ses travaux de recherches avec les publics non académiques. Il s'agit -là d'une force notable de l'unité qui n'appelle aucune réserve.

### 1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité développe des partenariats de recherche avec un très grand nombre d'institutions publiques (la Région Centre-Val de Loire, les villes de Tours et Blois, l'Agence d'urbanisme de Tours, des CAUE [41], des PNR [Loire Anjou Touraine, Brenne], les Agences de l'eau, la Fédération régionale des centres sociaux, la CNAV, les chambres d'agriculture, le ministère de la Culture, le Domaine national de Chambord, l'ONF) mais aussi diverses associations locales (les Centres de Ressources de la Politique de la Ville, des ressourceries et autres structures de réemploi, l'association régionale Mémoires plurielles, des épiceries sociales, etc.).

L'unité développe des partenariats par des pôles de compétitivité, par exemple avec le CHRU de Tours et des entreprises numériques dans le cadre du Living Lab UseTech'Lab autour des enjeux sociaux et sociétaux, de l'intelligence artificielle et des outils numériques en santé. On note également la création par un ancien docteur d'une entreprise, Connaixens, qui propose une gamme d'outils de connaissance en urbanisme patrimonial pour les acteurs opérationnels et les habitants.

On mentionnera également les divers partenariats avec les services archéologiques des collectivités territoriales et EPCI (Indre-et-Loire, agglomération de Bourges, Drac Val de Loire), ainsi que la convention-cadre CNRS-INRAP dans le domaine de l'archéologie préventive.

Ces partenariats prennent des formes diverses, allant de recherches appliquées à des valorisations scientifiques plus classiques en passant par des activités d'expertise et de conseil. On citera par exemple :

- le projet R-TEMUS, autour de la restauration du lit et des trajectoires écologiques, morphologiques et d'usages en Basse Loire ;
- un programme LIFE+ dans le cadre d'une stratégie pour la sauvegarde de la biodiversité.

À ceci s'ajoutent trois thèses sur dispositif Cifre, signées avec la ville de Tours, l'Institut Paul Bocuse et Nantes Métropole.

L'unité est par ailleurs intégrée dans divers réseaux de recherche partenariale, par exemple le réseau Midi, le dispositif « Ville au carré » de la Région Centre-Val de Loire, le Pôle des Arts Urbains (structure ressource et de projets située à la confluence de la création artistique et de l'aménagement des territoires), ou le pôle de compétitivité Dream (Durabilité de la Ressource en Eau Associée aux Milieux). L'unité bénéficie par ailleurs de l'existence des Centres d'Expertise et de Transfert Universitaires (Cetu) créés par l'Université de Tours autour d'équipes d'IE et d'IR dans le but de favoriser des prestations ou des contrats de recherche. L'unité est impliquée dans deux Cetu :

- ETICS, Expertise, transfert, ingénierie et connaissance sociale, spécialisées dans la réalisation d'enquêtes sociologiques ;
- ELMIS, Ingénierie pour la compréhension et la restauration des cours d'eau et zones humides.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe Emam développe moins de partenariats académiques en raison de l'éloignement et des particularités géopolitiques de ses terrains de recherche, moins favorables aux recherches participatives et partenariales. Cela ne semble cependant pas nuire à la production et au rayonnement de l'équipe.

## *2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'efforce avec succès de traduire les résultats de ses recherches dans des instruments d'aide et d'accompagnement des acteurs intervenant dans ses champs d'investigation. L'équipe CoST par exemple a, dans le cadre du projet Engagir, participé à l'élaboration d'un livret de synthèse à destination des professionnels et des bénévoles des centres sociaux. Un autre programme (RAPSODIA) se traduit par la fourniture de guides à destination des pouvoirs publics dans le domaine du montage de projets d'habitat participatif et solidaire dans la vieillesse. Dans le cadre de ses activités de conseil, l'équipe LAT intervient à travers des formations liées à différents chantiers (reconstruction de la charpente de Notre-Dame-de-Paris, chantier expérimental de Guédelon). L'équipe LAT est par ailleurs impliquée dans la production régulière de Mooc.

L'équipe LAT mène un important travail d'alimentation, d'entretien et de mise à disposition de bases de données archéologiques. Sept nouvelles BD sont répertoriées sur la période évaluée (par exemple, l'atlas des établissements ruraux de la Beauce antique ou l'inventaire de l'outillage agricole gallo-romain). L'expertise acquise en matière de classification archéo-statistique a permis à l'équipe d'élaborer un modèle utilisable dans d'autres secteurs d'activité, en médecine notamment.

### Points faibles et risques liés au contexte

Tenant compte des moyens dont elle dispose et de l'équilibre nécessaire à trouver avec l'effort consacré à la production académique proprement dite, l'unité fait preuve d'un engagement significatif et qui n'appelle aucune réserve de la part du comité d'évaluation en matière de production à destination du monde socio-économique.

## *3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait preuve d'un très grand dynamisme en matière de communication à destination du grand public.

Cela se traduit par la mise à disposition systématique des productions sur la plateforme Hal-SHS mais aussi par la production de sites internet ou de cahiers d'hypothèses liés aux programmes de recherche. L'unité est à l'origine de plus d'une centaine de publications de transfert et de vulgarisation : manuels à destination de publics particuliers, encyclopédies et dictionnaires ou articles dans la presse spécialisée (Journal du CNRS, *The Conversation*). L'unité intervient également à travers de nombreuses formations pour le grand public (lycées, associations, chantiers archéologiques, etc.). L'activité de vulgarisation se traduit par des interventions régulières dans le cadre de la Fête de la Science, de Cafés géo, d'universités populaires et lors des Journées du Patrimoine et des Journées européennes de l'Archéologie.

L'unité est par ailleurs très fortement engagée dans la production et la mise à disposition publique de documentaires vidéo sur la chaîne Citeres de Canal U. 37 documentaires ont ainsi été produits au cours de la période de référence, cette activité mobilisant le concours des quatre équipes de façon équilibrée. Ces efforts

de traductions audiovisuelles des processus et des résultats de recherche sont un trait distinctif notable de l'unité.

L'unité intervient de façon fréquente dans les médias locaux et nationaux (presse, radio, TV) : 63 interventions sont répertoriées, mobilisant une trentaine de membres réguliers du laboratoire.

L'unité est également impliquée dans la conception et la mise en œuvre d'expositions photos, de posters et de cartographie sensible en partenariat avec des musées (Musée d'Histoire et d'Archéologie à Orléans, Mucem). Par exemple, l'exposition photographique collective « La mise en image du rebut » a été présentée dans vingt sites et cinq pays différents. La médiation des résultats de l'activité de recherche passe aussi par des collaborations avec des institutions culturelles comme les Maisons de l'Architecture ou les services consacrés des collectivités territoriales, mais aussi avec des collectifs d'artistes. On signale par exemple l'« Oratorio Dinatoire » associant plusieurs chercheurs de l'unité, l'Université de Tours et la Manufacture des Arts Numériques de Bourges pour aborder la mémoire des habitants des quartiers nord de Bourges. Enfin, l'unité développe des partenariats associatifs pour favoriser la diffusion des résultats de la recherche académique auprès des habitants comme de groupes professionnels cibles dans les domaines de la santé, de l'urbain, du travail social, de l'éducation et de la production agricole.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le site internet du laboratoire semble être en phase de reconfiguration ou dans l'attente d'une version actualisée, ce qui ne permet pas au comité de vérifier pleinement les informations et l'image que le laboratoire entend partager et donner de ses actions et de son identité. Tenant compte des capacités de valorisation dont font preuve les différentes équipes, l'état du site Internet interroge la stratégie de communication que poursuit l'unité.

## C — RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Les actions transversales susceptibles de consolider l'intégration de l'unité et l'affirmation de son identité mériteraient d'être poursuivies par une réflexion sur le statut et la fonction des cinq grands domaines thématiques et sur les ponts possibles entre les quatorze axes portés par les équipes. Cette consolidation des liens scientifiques entre équipes pourrait porter sur les questions de l'urbain, des temporalités ou des paysages par exemple. L'unité souhaite désormais et opportunément promouvoir l'interdisciplinarité. Cela suppose des actions transversales, un effort de réflexivité complétant ce qu'apporte l'actuel séminaire du laboratoire, une politique doctorale intégrée à l'échelle de l'unité et des moyens spécifiquement consacrés à l'interdisciplinarité et à la transversalité.

La mutualisation d'outils destinés à traiter d'enjeux communs au niveau de l'unité (valorisation, gestion des données, soutien financier des doctorants, etc.) serait par ailleurs de nature à renforcer la transversalité, le degré d'intégration du laboratoire et à consolider son identité dans la durée. Au-delà, une stratégie de communication externe plus volontariste serait de nature à offrir une meilleure reconnaissance, à susciter de nouvelles occasions de collaboration et à engendrer des synergies nouvelles.

L'unité doit conserver ses ambitions malgré les contraintes de locaux (bureaux, notamment).

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Malgré les contraintes externes, l'unité doit maintenir et renforcer ses effectifs d'HDR et de CR/DR CNRS, notamment pour sécuriser sa trajectoire en matière de portage d'actions scientifiques ambitieuses. Cet enjeu conditionne la capacité de l'unité à maintenir le volume de programmes financés au cours du précédent contrat. En parallèle, l'attention doit être soutenue concernant la stabilisation et la sécurisation des trajectoires des personnels contractuels engagés dans ces programmes.

Eu égard à l'ouverture et à la qualité de ses travaux, l'unité pourrait développer une politique plus volontaire en matière de partenariats scientifiques nationaux et internationaux (mobilité des chercheurs, thèses en cotutelles, dépôts d'AAP), notamment en direction des espaces méditerranéen et arabo-musulman.

Par ailleurs, une attention doit être portée à l'égard des abandons de thèse, à la qualité la plus systématique possible des encadrements, au fonctionnement des comités de suivi (composition, périodicité effective, suites

réservées aux enjeux qui peuvent y être détectés) et à la prise en charge des frais d'environnement des thèses. Un transfert de celle-ci des équipes à l'unité permettrait une meilleure lisibilité des arbitrages. L'unité aurait peut-être également intérêt à intégrer davantage les financements dont les doctorants ont besoin (missions, colloques) au sein des programmes contractuels ou à leur accorder une priorité particulière dans les crédits récurrents. Un outil de suivi systématique du devenir des doctorants et des docteurs serait utile.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

L'unité doit profiter de la dynamique engagée au cours du précédent contrat en matière de production et de publications de résultats scientifiques pour maintenir et stabiliser l'effort dans la durée, intégrer le maximum de ses membres dans cet effort grâce à la pérennisation des travaux collectifs, à une politique d'accompagnement lorsque cela s'avère nécessaire et à une réflexion stratégique sur ses priorités en matière de publication, en tenant compte de l'évolution des pratiques et des attentes dans les différentes communautés scientifiques au sein desquelles les membres de l'unité sont amenés à soumettre leurs résultats de recherche. De façon générale, après être parvenue à engager une augmentation nette du nombre de publications et l'accroissement de la part de ces publications dans des supports internationaux parfois de très haute renommée, l'unité aurait intérêt à définir une stratégie de ciblage des supports les plus appropriés à la promotion de la visibilité, de la reconnaissance et de la montée en généralité des travaux menés au sein de chacune de ses équipes.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

L'important investissement de l'unité dans la recherche-action en partenariat et dans la diffusion auprès des publics peut être considéré comme un élément fort de l'identité de Citeres, mais aussi (et pour cela) être placé au cœur des échanges entre les disciplines et les équipes, par l'organisation de réflexions partagées sur les démarches de la recherche-action/recherche-création/recherche-projet, les écritures non textuelles de la recherche, les rapports entre savoirs experts et non experts.

De façon plus factuelle, en complément des nombreux partenariats et actions de valorisation déjà engagés, disposer d'un site Internet mis à jour et opérationnel apparaît comme un instrument indispensable de cohésion interne et d'animation pour l'unité, mais aussi d'affirmation et de promotion à l'égard de l'extérieur.

## ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

**Équipe 1 :** Construction sociale et politique des espaces, des normes et des trajectoires (CoST)  
 Nom du responsable : Mme Hélène Bertheleu

### Thématiques de l'équipe

L'équipe CoST s'intéresse aux rapports entre espace, politique et normes sociales. Elle est organisée autour de quatre axes en interaction :

- 1 — Formes d'engagement dans l'espace public ;
- 2 — Normes, socialisation et trajectoires ;
- 3 — Nouvelles frontières du travail et politiques publiques ;
- 4 — Pratiques et politiques de l'espace.

Ces axes sont décomposés en thématiques qui ne seront pas profondément remaniés à l'avenir, car ils correspondent aux champs de recherche des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'équipe.

### PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport d'évaluation du Hcéres recommandait à l'unité Citeres dans son ensemble de « renforcer les synergies entre équipes, les actions transversales afin de devenir un espace de construction de l'identité collective de l'unité et d'accentuer la réflexion collective sur les thématiques stratégiques, prioritaires, porteuses de l'identité de l'unité ». L'équipe CoST s'est en partie investie dans l'action et les axes transversaux de l'équipe ainsi que dans le séminaire d'unité.

### EFFECTIFS ET RESSOURCES DE L'ÉQUIPE

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	7
Maîtres de conférences et assimilés	23
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>31</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	34
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>38</b>
<b>Total personnels</b>	<b>69</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe CoST est pluridisciplinaire avec une dominante en sociologie, puis en anthropologie et en géographie. Les méthodes qualitatives (notamment ethnographiques ou biographiques) permettant de saisir les processus sociaux sont privilégiées ; certaines enquêtes mobilisent par ailleurs des approches cartographiques pour visualiser les mobilités socio-spatiales. La production scientifique est importante, avec plus de 300 articles ou chapitres pour la période 2016-2021, la coordination de plus de vingt numéros de revue ou d'ouvrages et la publication d'une quinzaine d'ouvrages en propre.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe CoST compte 36 membres permanents et 28 doctorants. La dominante disciplinaire des membres de l'équipe est la sociologie, mais l'anthropologie y tient une place importante. Les géographes rattachés à l'équipe développent quant à eux des recherches étroitement articulées avec les approches sociologiques et anthropologiques. L'équipe CoST est donc caractérisée par une forte pluridisciplinarité et nourrit l'ambition de dialoguer également avec d'autres disciplines (histoire, urbanisme, archéologie), à l'occasion de colloques (par exemple, le colloque international « Espaces à saisir : interstices et communs ») ou de projets de recherche. La vie scientifique est organisée autour d'un séminaire constitué d'une dizaine de séances annuelles auxquelles s'ajoutent des ateliers et des journées d'étude thématiques, ainsi qu'une grande conférence annuelle autour d'un chercheur de renommée nationale ou internationale.

L'équipe développe des programmes collectifs financés par la Région Centre-Val de Loire (2), l'ANR (1 coordination, 3 participations), le MEAE (2 Ecos), la Fondation du Domicile, l'Ademe, la CNAV ou encore l'Observatoire national de la politique de la ville.

L'équipe présente une très bonne activité de publications scientifiques : un peu moins de 200 articles dans des revues ACL (dont 34 en langue étrangère dont, par exemple, *Environment & Planning A*, *European Journal of Public Health*), 99 chapitres, douze ouvrages (par exemple *Un impossible travail de déradicalisation*, Ed. Erès, 2021) et 21 directions d'ouvrages (Presses Universitaires François-Rabelais, ENS, PUR) ou de numéros de revues. L'équipe accorde une aide financière à la valorisation (déplacements, traduction, etc.). Ses membres participent à huit comités de rédaction de revues nationales, à la direction de trois collections aux PU François-Rabelais de Tours. Deux collègues dirigent la revue *Géographie et cultures*. L'équipe est intégrée dans plusieurs réseaux : des GIS (Participation du public, décision, démocratie participative), le Collège international des sciences territoriales (Cist), l'Institut Convergence Migrations, Asie, Afrique, le Gis Autisme, le GDR Déchets, des réseaux thématiques de recherche (l'International Research Group on Law and Urban Space [IRGLUS], le Réseau Recherche Habitat Logement [REHal]) et des réseaux disciplinaires (l'Association Française de Sociologie, AFG, etc.). Plusieurs membres bénéficient de congés de recherche et de délégation et l'un d'entre eux est membre senior de l'IUF.

Les doctorants sont invités à présenter leurs travaux lors de séminaires, à organiser des événements scientifiques (ateliers, journées doctorales) et à participer aux programmes de recherche. Quatre d'entre eux ont développé leur thèse en cotutelle internationale, avec des universités principalement latino-américaines (Argentine, Brésil, Mexique) et du Canada. Par ailleurs, du fait des nombreux partenariats noués avec des milieux non académiques, à savoir des institutions publiques ou des acteurs privés des mondes agricole et viticole ou de la santé, confrontés pour les premiers à des mutations réglementaires et environnementales majeures et pour les seconds aux mutations numériques, trois thèses selon le dispositif Cifre ont été réalisées, avec Nantes Métropole, l'Institut Paul Bocuse et la ville de Tours.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le principal point faible tient au manque d'unité de l'équipe CoST. Autant celle des autres équipes est clairement affirmée, au-delà même de l'affichage des mots clés qui permet déjà de les positionner clairement dans le champ de la recherche, autant celle de CoST semble plus floue. Certes, ce qui réunit les chercheurs de cette équipe est bien l'analyse des rapports entre espace, politique et normes sociales, mais l'existence de quatre axes de recherche et de 21 entrées thématiques, pour un total de 36 membres, laisse entrevoir une certaine dispersion des champs et des objets de recherche explorés. La richesse indéniable des thématiques abordées contribue à diluer plus qu'à fédérer l'identité de l'équipe CoST, car si les travaux menés se situent bien dans le périmètre des trois entrées censées définir l'unité de l'équipe (espace, politique, normes sociales), ils

sont très loin de les croiser systématiquement, donnant ainsi la sensation d'une juxtaposition plus que d'une intégration ou d'une hybridation. Cette dispersion explique pourquoi l'équipe s'avère inégalement impliquée dans les actions transversales susceptibles de favoriser les synergies entre équipes et l'affirmation de l'identité de l'unité. Malgré le bon niveau de production et de rayonnement de ses membres, la dispersion observée à l'échelle de l'équipe nuit en partie à son affirmation et à son positionnement collectif dans les débats scientifiques nationaux et internationaux.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Deux recommandations peuvent être formulées :

- Pour réduire les tendances centrifuges et la relative dispersion des champs et des objets de recherche explorés, il conviendrait de donner plus de place aux temps collectifs, représentés en particulier par le séminaire d'équipe ou la grande conférence annuelle, ou à des actions à l'échelle de l'équipe (colloques, co-publications, etc.). Les travaux présentés lors de ces séminaires et de ces journées d'étude sont censés être diffusés dans la revue créée par l'équipe CoST en 2012, les *Cahiers Construction politique et sociale des territoires*, revue mise en ligne sur le site du laboratoire et dont les articles font l'objet d'une double évaluation. Cependant, seuls cinq numéros ont été produits, le plus récent datant de 2016, ce qui peut apparaître comme un signe d'essoufflement de la dynamique collective, du moins si l'on présente cette revue comme la vitrine des moments d'animation collectifs de CoST. Des actions favorables à la cohésion de l'équipe mériteraient d'être pensées comme autant d'occasions d'ouverture et de liaison avec les autres équipes.
- Par ailleurs, la richesse des travaux menés au sein de CoST mériterait d'être mieux valorisée par le ciblage de publications plus sélectives, car même s'il y a eu une augmentation importante des articles dans des revues en anglais ou dans une autre langue étrangère à l'échelle de l'unité, l'équipe CoST garde une certaine marge de progression dans ce domaine. Une telle stratégie offrirait plus de visibilité et de reconnaissance aux travaux de ses membres tout en offrant la possibilité à l'équipe de mieux affirmer son identité sur le plan épistémologique.



**Équipe 2 :** Dynamique et Actions Territoriales et Environnementales (Date)

Nom du responsable : M. José Serrano

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les travaux de l'équipe Date ont pour objet les relations espace/société/environnement. Les recherches visent à « une compréhension des écosystèmes et dynamiques paysagères », à « l'analyse de l'intégration de la durabilité dans les politiques et les projets d'aménagement », ainsi qu'à développer « une réflexion théorique et méthodologique sur le projet en urbanisme ». L'accent est mis sur le croisement des apports des SHS, des sciences écologiques et des géosciences, ainsi que sur la diversité des échelles d'appréhension de l'environnement et l'orientation praxéologique des recherches.

Celles-ci se développent selon trois axes :

- Dynamiques environnementales, enjeux et paysages ;
- Risque, vulnérabilité et résilience des territoires ;
- Actions intentionnelles et territorialisantes.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'effectif important de Date, la nature et l'ampleur du champ d'investigation embrassé, mais aussi la remarquable dynamique de recherche et de publication qui caractérise l'équipe lui confèrent un rôle essentiel dans la construction de l'identité de l'unité. C'est à Date qu'échoit principalement la prise en charge de l'un des trois axes transversaux de l'unité : les politiques de l'environnement, axe autour duquel de fructueux échanges interéquipes ont été organisés. S'ils ont favorisé une interconnaissance des travaux menés au sein de Citeres, la question se pose de leur concrétisation dans des recherches et des publications interéquipes. La présentation de l'équipe met moins l'accent sur une transversalité recherchée, autour de cette question, à l'échelle de l'unité, que sur la construction d'interfaces et sur la mobilisation de l'interdisciplinarité au sein-même de l'équipe. Les possibilités de collaboration avec l'équipe CoST autour de l'analyse de ces politiques, de leur construction, de leur réception et de leurs effets, ne semblent pas, pour l'heure, mobilisées pleinement. La contribution de la sociologie n'apparaît que dans 2 % des publications de l'équipe. Sur le plan de l'analyse des dynamiques écosystémiques et paysagères, il semble qu'une collaboration avec les historiens et les archéologues de l'unité (équipe LAT) pourrait permettre d'éclairer les processus socio-écologiques analysés en leur restituant leur épaisseur temporelle.



## EFFECTIFS ET RESSOURCES DE L'ÉQUIPE

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	8
Maîtres de conférences et assimilés	20
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>28</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	60
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>67</b>
<b>Total personnels</b>	<b>95</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

Date est une équipe dynamique, à la production foisonnante, très bien insérée dans le tissu institutionnel et socio-professionnel régional. Ses succès, du point de vue des AAP remportés, sont portés par le degré élevé de reconnaissance que lui accordent les acteurs régionaux. Sur Date repose une partie significative de l'ouverture de Citeres sur l'environnement régional, les mondes socio-professionnels et le grand public. L'avenir de l'équipe dépend de sa capacité à maîtriser cette dynamique, ainsi qu'à ancrer l'interdisciplinarité dans un investissement conceptuel et méthodologique plus affirmé.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Du point de vue des effectifs, l'équipe Date est l'une des deux plus importantes en taille de l'unité : 32 permanents et 41 doctorants. L'équipe Date est la seule de l'unité à ne pas disposer de chercheurs CNRS. Les deux tiers environ des membres appartiennent aux sections 23 et 24 du CNU, mais une part importante de l'identité de l'équipe repose sur l'intégration de chercheurs en écologie et en géosciences, et sur la possibilité ainsi ouverte de pratiquer une interdisciplinarité élargie, à l'interface entre grands domaines de recherche. L'une des originalités de l'équipe est d'intégrer un nombre important de chercheurs associés, incarnant une interface entre la recherche et le milieu des professionnels de l'aménagement, du patrimoine et de l'environnement. Le nombre élevé de titulaires d'une HDR (10) constitue un atout et se reflète dans l'important effectif de doctorants.

La production de l'équipe est remarquable, du double point de vue quantitatif et qualitatif, le nombre de publications dans des revues internationales à grande audience étant particulièrement notable. L'équipe a produit 328 articles dans des revues ACL (dont 153 en langue étrangère dans des revues telles que *Nature*, *Journal of Applied Ecology*, *Science of the Total Environment* ou *Sustainability*), 146 chapitres d'ouvrages (dont 61 en langue étrangère), sept ouvrages et 35 directions de numéros de revues ou d'ouvrages collectifs (Routledge, Presses Universitaires François-Rabelais). 87 % des articles ACL ont été publiés en anglais ou dans une autre langue étrangère, ce qui concrétise l'intention affichée par l'équipe de donner à ses travaux une

visibilité à l'échelle internationale. On note aussi la remarquable contribution de l'équipe au transfert de la recherche vers les acteurs de l'aménagement et le grand public.

Le dynamisme de l'équipe se mesure également au succès des réponses proposées aux AAP. De très nombreux chantiers de recherche sur contrat ont été et sont engagés. La plupart de ces recherches concernent la région Centre-Val de Loire et sont orientées vers une recherche-action en partenariat avec des collectivités locales et organismes publics, s'inscrivant dans une perspective d'analyse de — et de contribution à — l'action publique en matière de durabilité, de biodiversité et de risques. La nature en ville et les hydrosystèmes fluviaux apparaissent comme des thématiques privilégiées.

La force de l'équipe réside pour une large part dans son très fort ancrage régional et ses habitudes de travail avec différents organismes publics. Son originalité et son apport spécifiques reposent sur la construction réussie d'une interface entre recherche et pratiques du projet territorial/urbain/paysager, au moins autant que sur la mise en œuvre recherchée d'une interdisciplinarité élargie (SHS/écologie/géosciences).

L'animation de la vie scientifique au sein de l'équipe passe par une réflexion collective à l'interface entre les axes propres à Date, appuyé notamment sur des ateliers d'écriture d'articles collectifs, l'inclusion des chercheurs dans des comités d'organisation de colloque et des comités éditoriaux. Un point fort est l'organisation de journées doctorales thématiques.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les succès de l'équipe en matière de réponse aux AAP ont, pour contrepartie, une forte dépendance à l'égard des questionnements portés par les promoteurs de ces appels. Au-delà, le fort développement des activités de l'équipe ces dernières années peut conduire à un risque d'emballlement de l'activité. L'équipe exprime ainsi un besoin de recul réflexif relatif aux orientations thématiques et méthodologiques sur lesquelles elle entend fonder son identité. La mise en œuvre des recherches conduites en termes de gestion opérationnelle concernant l'écologie urbaine ou l'écologie des paysages fluviaux, et *a fortiori* les aspects reliés au changement climatique, exige en parallèle un travail en profondeur de la littérature concernant les fondements conceptuels de ces thématiques. Les progrès récents en termes d'outils d'investigation et de méthodes d'analyse qui ont permis de faire progresser la connaissance de façon spectaculaire au plan écologique doivent par exemple être assimilés et utilisés dans les travaux, même très finalisés, conduits par l'équipe. Mener à bien ces deux missions représente un défi permanent auquel l'équipe tente de répondre de façon progressive.

Il semble ainsi que le moment soit venu d'opérer, sinon une pause, au moins une prise de recul épistémologique. Ce travail réflexif gagnerait sans nul doute à intégrer pleinement la question de la contribution de l'équipe à l'identité de Citeres et donc à être mené de manière ouverte, en discussion avec les autres équipes de l'unité, selon la démarche qui a déjà été engagée autour des politiques de l'environnement. Écarter le danger de l'éparpillement thématique et d'une recherche confinée dans une réponse trop littérale aux sollicitations extérieures passe, non pas par un repli sur des identités disciplinaires et des territoires thématiques, mais sans doute, au contraire, par le renforcement d'une exigence méthodologique et d'un appareillage conceptuel partageable, que peut susciter l'effort fait pour mieux intégrer certaines approches ou dimensions des questions traitées (on pense notamment à la question du temps et des temporalités environnementales — cf. équipe LAT — ou encore à ce que peut amener un rapprochement avec les travaux des sociologues de l'équipe CoST).

Par ailleurs on peut regretter que la question du paysage ne soit pas davantage intégrée à la problématique et aux méthodes de l'équipe, et ce dans la mesure où Date intègre les chercheurs de l'École du paysage de Blois.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le remarquable dynamisme de l'équipe Date lui a permis d'accumuler une reconnaissance, un rayonnement et un capital d'expériences qui devraient maintenant fonder une prise de recul épistémologique et méthodologique. Cela est nécessaire pour consolider l'interdisciplinarité au sein même de l'équipe, mais également à l'échelle du laboratoire (renforcement des liens avec l'équipe CoST sur l'analyse des politiques publiques, avec l'équipe LAT sur la dimension temporelle des processus socio-écologiques...). Cela semble pouvoir passer par une réflexion partagée sur la recherche-action et la recherche-projet, ainsi que par l'identification de notions/concepts d'interface et de dispositifs méthodologiques intégrateurs.

La proportion croissante de productions scientifiques dans des revues internationales généralistes et l'effort consenti dans les capacités d'encadrement de doctorants (illustré par la soutenance récente de plusieurs HDR) témoignent d'un dynamisme remarquable. La consolidation de la reconnaissance et du rayonnement scientifiques de l'équipe doit désormais pouvoir passer par un positionnement plus affirmé dans les débats émergents au carrefour des SHS, de l'écologie et des géosciences. Par exemple, le lien entre urbanisme et

biodiversité, qui est largement étudié à l'échelle internationale, gagnerait à faire appel aux récents progrès de l'écologie du mouvement et de l'écologie spatiale.

**Équipe 3 :** Équipe Monde Arabe et Méditerranée (Emam)

Nom du responsable : M. Romeo Carabelli

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Emam est structurée en trois axes de recherche, chacun décliné en thématiques :

- 1) Axe Identités, interculturalités, circulations, déplié autour de trois entrées : l'interculturalité à l'épreuve du temps et de l'espace ; les phénomènes coloniaux ; la construction des patrimoines.
- 2) Axe Configurations et figurations de la ville et de l'urbain, avec deux thématiques : les inégalités socio-spatiales et leurs effets ; les images et imaginaires urbains.
- 3) Axe Dynamiques et recompositions politiques des territoires, avec également deux thématiques : l'analyse de la scène urbaine à travers les mobilisations citoyennes et les territoires en tension, et les études géopolitiques.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport d'évaluation du Hcéres recommandait à l'unité dans son ensemble de « renforcer les synergies entre équipes ». Sur ce plan, l'équipe Emam souligne des échanges importants avec les équipes Date et CoST, matérialisés par le fait que cinq membres d'Emam (soit le quart des permanents) sont aussi rattachés à ces deux autres équipes.

Pour affirmer des priorités identifiantes, l'équipe Emam a mené un travail permettant de dégager cinq mots-clés : « (dé)colonialité », « prédation », « cartographie expérimentale », « migrations » et « patrimonialités », à partir de ses thématiques.

## EFFECTIFS ET RESSOURCES DE L'ÉQUIPE

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	3
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>13</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	31
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>36</b>
<b>Total personnels</b>	<b>49</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe Emam a un positionnement national identifiant d'area studies au sein de l'unité, sur le Maghreb, le Moyen-Orient et le pourtour méditerranéen, acquis à partir de l'unité Urbanisation du Monde arabe, fondée en 1977.

Sa production scientifique et sa valorisation sont variées, y compris par des productions collectives, mais un peu hétérogène quant aux supports académiques.

Différents partenariats sont noués, par exemple avec le réseau des IFRE, tant pour la formation (atelier cartographique...) que pour la recherche de terrain (accueil des doctorants et des chercheurs).

### Points forts et possibilités liées au contexte

Malgré des effectifs relativement réduits (13 permanents dont dix enseignants-chercheurs), l'équipe Emam est reconnue sur son aire de recherche, avec une longue expérience, dans la filiation d'Urbama, et mène des enquêtes sur des terrains et des enjeux de pleine actualité dans des pays en mutation qui appellent à la production de connaissances et d'expertises renouvelées. La diversité du champ de production de l'équipe est remarquable et va des productions scientifiques et des contrats classiques aux expertises et aux activités didactiques et de valorisation vers le monde socio-économique et la société civile.

L'équipe Emam est bien insérée dans plusieurs réseaux de recherche nationaux et internationaux (par exemple, le GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans » et le GDRI « Vieillesse en Afrique »). Elle investit des zones d'études distinctives dans le paysage français de la recherche, telles que le Sahara Occidental. Elle revendique un positionnement de « hub », notamment en partenariat avec des chercheurs du Maghreb, du Machrek et de la rive Nord de la Méditerranée.

La revue consacrée aux études sur le Monde arabe et la Méditerranée, *Les Cahiers d'Emam*, représente un point d'appui structurant pour l'équipe : le comité de rédaction regroupe huit membres d'Emam (sur un total de 10 chercheurs titulaires au sein de l'équipe), et le comité scientifique mobilise un réseau de chercheurs élargi (15 membres, 11 d'autres universités françaises et 4 internationaux).

L'équipe Emam a une activité soutenue, avec une augmentation des productions : au total 301 réalisations, par rapport à 249 durant le contrat précédent (dont 37 dans des revues ACL bien identifiées (telles que *Cultures et conflits*, *EchoGéo*, *Ethnologie française*, etc.), quinze articles dans des revues scientifiques en langue anglaise, sept ouvrages en français. La direction d'ouvrages collectifs qui rendent visible l'équipe au cœur de son champ est à mettre à son crédit. On note l'investissement particulier de l'équipe dans la rédaction de chapitres d'ouvrage (81 en français et 24 en langue étrangère).

L'équipe se caractérise par un effort d'intégration particulier de ses membres au moyen de la direction et de la réalisation d'ouvrages collectifs, ce qui lui assure cohésion et visibilité. En matière de transversalité à l'échelle de l'unité, Emam compte cinq chercheurs (sur les 20 permanents de l'équipe) co-rattachés à deux autres équipes (2 à COST, 3 à Date).

La force collective de l'équipe tient aussi à la participation à plusieurs programmes ANR dont cinq portés par l'équipe (notamment Marges, Margin et Imagen-E), ce qui est un indicateur de dynamisme et de qualité dans un contexte sélectif.

Ceci se double d'une attention à des partenariats non académiques, avec par exemple le financement de thèses par la Région Centre-Val de Loire. Différents projets ont également été conduits à plusieurs échelles ; par exemple, depuis 2021, sont mis en œuvre un programme de lutte contre la pauvreté par Tsigane-Habitat, des actions en lien avec des acteurs associatifs du quartier populaire Sanitas à Tours et le programme Unesco WHC « Patrimoines des modernités dans les pays arabes ».

L'équipe Emam est bien identifiée sur son aire géographique à travers 52 membres associés qui sont autant de correspondants de terrain possibles. Le dynamisme de l'équipe est perceptible à travers les thèses conduites, les liens au GIS MOMM, la revue *Les cahiers d'Emam*, des publications également identifiées (notamment dans *Cultures et conflits*, etc.) ainsi que des documentaires. À ce sujet, on signalera la réalisation de vidéo-documentaires [notamment : « Les camps de réfugiés sahraouis : une histoire de résilience ? Les inondations d'octobre 2015 » ; « Rashōmon au Sahara » ; « Le territoire d'exil. Ouzai, Beyrouth »] et le développement d'expériences de cartographies sensibles (notamment l'Atelier de cartographie expérimentale Citeres-Ifpo Amman), y compris en lien avec des manifestations en science ouverte : par exemple, le Printemps des Cartes de Montmorillon, le Rendez-vous Arts & sciences sociales du PoLAU (Pôle des Arts Urbains de St-Pierre-des-Corps), le Festival Vagamondes (cartographie sensible de la Méditerranée — 2017) et le Cist (Collège international des sciences territoriales) dont le thème était « Représenter les territoires ».

## Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe Emam est dynamique, mais apparaît de taille relativement limitée par rapport aux modes d'organisation actuels de la recherche et par rapport à d'autres équipes au sein de l'unité (comme CoST et Date notamment). Elle compte dix enseignants-chercheurs (dont 2 rattachés à une autre équipe), deux DR CNRS, deux CR CNRS (rattachées aussi à une autre équipe) et deux IR (CNRS et université — dont un rattaché aussi à une autre équipe). Cette organisation peut amener à des réflexions de priorisations thématiques afin de ne pas tarir les coopérations transversales avec d'autres équipes justement. La question des recrutements — et leurs limites dans le contexte actuel — peut ainsi se poser de façon réaliste, tant au niveau du potentiel de chercheurs que de l'encadrement administratif.

Près de 40 doctorants sont recensés dans l'équipe au cours de la période, ce qui pose aussi la question du potentiel d'encadrement des collègues HDR qu'il ne faut pas surcharger. Le nombre important de chercheurs associés à l'équipe Emam (dépassant clairement le nombre de titulaires) peut interroger sur la diversité des statuts et des positions de ces personnes, rattachés à d'autres laboratoires français ou dans des structures de recherche des pays étudiés. La question de l'effectivité de leur contribution à la production de l'équipe reste posée, en termes de continuité ou de projets ponctuels.

Ceci rejoint un point d'attention général exprimé par l'équipe Emam, à savoir "faire avec" des complexités d'accès aux terrains ou des restrictions des libertés individuelles, par rapport à des conflits en cours (Irak, Syrie, Yémen, Libye) et des contextes politiques et sécuritaires instables (Palestine, Égypte, zones sahéliennes). Les moyens budgétaires limités de l'équipe peuvent également peser sur les recherches de terrain dans les aires qui l'identifient, sans oublier les charges d'enseignement et d'administration qui limitent les plages disponibles pour ces déplacements de terrain.

La production scientifique de l'équipe est à la hauteur des effectifs mais elle gagnerait à viser des supports de publication mieux reconnus internationalement, alors qu'un certain flou est notable en termes de comptabilisation des publications dans des supports ACL ou non (*afkar/idées*, ou *Cahiers de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, par exemple) et de format des textes (certaines publications très courtes, par ex. dans *Carto* ou des revues de débats). Par ailleurs, les publications en langue étrangère ne sont pas assez hiérarchisées (où l'on compte des textes en anglais dans des revues françaises et des supports type *working papers*, etc.). Alors que l'équipe Emam a une forte et ancienne reconnaissance dans les Mondes Arabes et Musulmans, on peut regretter qu'aucune thèse en cotutelle internationale n'ait été signée avec une université située dans cette sphère géographique lors du dernier contrat, notamment en raison des difficultés géopolitiques locales.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Compte tenu de ses potentialités et de la reconnaissance acquise sur l'aire étudiée, l'équipe Emam pourrait mieux valoriser son positionnement et sa visibilité sur l'aire du monde arabe. Elle gagnerait à mettre en place une stratégie de publications mieux hiérarchisée et valorisée, notamment en ciblant davantage de supports sélectifs à forte visibilité internationale, sans négliger les productions originales dans lesquelles elle est d'ores et déjà impliquée (cartographie expérimentale, production audiovisuelle).

L'équipe pourrait mieux mettre en valeur les contrats les plus importants (ANR ou projets non académiques) et leur rôle structurant pour la jeune recherche (financements de thèse, post-doctorats). L'équipe est invitée à conduire un suivi plus fin des doctorants, en veillant en particulier à la capacité d'encadrement (1 seule HDR nouvelle sur la période), au taux de soutenance à quatre-cinq ans, et à identifier les débouchés post-thèse. Une clarification du rôle des chercheurs associés à l'international par rapport à celui des anciens docteurs du laboratoire serait bienvenue.

Les échanges engagés entre approches thématiques et disciplinaires pour produire des coopérations renforcées entre équipes méritent d'être poursuivies et encouragées : une piste intéressante est celle des chantiers de recherche lancés à l'intersection des axes deux et trois d'Emam (la production et la circulation des imageries urbaines et les rapports entre ville et État).

Les partenariats avec les chercheurs, les laboratoires et les établissements de l'aire étudiée pourraient être développées (codirection de thèse, co-publications, etc.). Au sein de l'Union Européenne, des échanges avec des centres sur le monde arabe en Europe, ou des accueils de chercheurs travaillant dans l'UE sur des questions touchant à la Méditerranée pourraient être envisagés, ainsi que des mobilités sortantes de membres d'Emam. Les dispositifs Marie Curie pourraient par exemple favoriser ces liens, en direction de la jeune recherche, ainsi que le dépôt d'un projet ERC ou la participation à des programmes européens sur le monde arabe.

**Équipe 4 :** Laboratoires Archéologie et Territoires (LAT)

Nom du responsable : M. Philippe Husi

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

La thématique porte sur les dynamiques spatiales et territoriales des sociétés préindustrielles, de la protohistoire à l'époque moderne, développées selon trois axes thématiques (Villages, villes et territoires ; Archéologie de la construction ; Pratiques sociales et aires culturelles) et 1 axe transversal (Archéomatique). Cette structuration est stable.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport insistaient sur la nécessité d'interactions internes entre les différentes équipes mais les efforts du LAT en termes de transversalité doivent encore être affirmés.

425 K€ en moyenne/an

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	34
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>40</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	8
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>13</b>
<b>Total personnels</b>	<b>53</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

Les thèmes de recherche inscrivent le LAT en cohérence avec l'unité et justifient également le rattachement secondaire de l'unité aux sections 21 du CNU et 32, voire 31, du CoNRS. L'équipe est fortement ancrée au niveau local et régional (MSH Val de Loire, collectivités territoriales, en particulier Tours), mais aussi à l'international (portage de l'ANR ModAThôm, Angkor Thom, Cambodge). L'axe Archéomatique concerne les productions numériques (bases de données, publications hybrides ou intégralement électroniques). L'équipe est impliquée dans le consortium Masa (plateforme OpenArchaeo).



## Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAT développe des recherches de pointe sur le temps long, particulièrement en archéologie médiévale, selon différentes approches et échelles (gestion du territoire et des ressources à l'échelle du site, de la ville ou de la région, relations hommes-milieu, transformation des aires socio-économiques et culturelles, etc.), mobilisant les études architecturales, historiques, archéologiques (céramique, restes fauniques et sylvoles, charpentes médiévales de grands édifices religieux principalement) et géoarchéologiques (fouilles en milieu humide, reconstitution de circulation d'artefacts et de pratiques alimentaires et funéraires). L'équipe développe des méthodes pointues (lidar, dendrochronologie, etc.), en lien avec l'axe archéomatique (numérisation des archives, structuration, gestion et exploitation des données).

L'équipe a une activité d'animation scientifique (Conseil Scientifique de l'INRAP, direction des PUF, direction de la MSH Val de Loire, École Doctorale). Elle est en outre bien intégrée aux réseaux scientifiques nationaux et internationaux (CAA, GDR Bioarchéodat, ANR/DFG, etc.) et participe à des programmes européens (Allemagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Royaume Uni) et asiatiques (Cambodge, Inde).

Les réponses aux AAP sont fructueuses (2 pilotages et 1 partenariat de programmes ANR, 3 programmes européens par la MSH Val de Loire, 4 programmes régionaux) et donnent une réelle autonomie financière à l'équipe (entre 242 K€ et 734 K€ selon les années, avec une moyenne de 425 K€ qui situe le LAT en deuxième position dans l'unité).

L'équipe mène une intense activité de production à travers des publications scientifiques de haut niveau (78 % des articles dans des revues ACL), avec un taux important dans des revues internationales comme le *JAS* ou *Quaternary international* (37% des ACL), ainsi qu'un nombre important de chapitres d'ouvrages en français (99) et en anglais (13). Seuls sont absents les ouvrages ou direction d'ouvrages scientifiques en langue étrangère. Les activités du LAT portent également sur l'organisation de séminaires, de journées d'études et de formation en France et à l'étranger (réseau Iceramm, réseau inter-MSH ISA ; Huma-Num Masa). En plus de trois colloques internationaux à Tours (2019, 2020 et 2021), l'équipe anime régulièrement des sessions dans des colloques à l'étranger. Elle anime la *Revue archéologique du Centre de la France*.

Le lien entre formation et recherche s'appuie sur l'adossement au LAT du master d'archéologie de l'UFR et une intense activité d'encadrement doctoral (10 thèses soutenues sur la période de référence et 8 thèses en cours). Les doctorants sont mobilisés pour publier en propre ou en collaboration avec les membres du laboratoire (45 productions au total).

L'équipe développe de nombreuses interactions avec les acteurs non académiques régionaux impliqués en archéologie et en histoire (Drac, villes de Tours et de Blois, INRAE, Domaine de Chambord, ONF, IEHCA, Museum National d'Histoire Naturelle etc.) qui sont mises en valeur sous la forme de « chercheurs associés ». Ces interactions sont visibles dans les 61 productions cosignées avec des « chercheurs associés ». Des actions vers la société civile (par exemple, des expertises pour la reconstruction de la charpente de Notre-Dame-de-Paris) et vers le grand public (Fête de la Science, Journées du patrimoine, expositions, articles de vulgarisation et participation à des émissions radiophoniques, organisation des chantiers associatifs et participatifs, expositions). Une grande attention est portée à la science ouverte avec les activités de l'axe archéomatique.

## Points faibles et risques liés au contexte

Un point faible de l'équipe est le nombre insuffisant de chercheurs CNRS (1 CR) et de professeurs d'université (1 PR IUF), compensé par la présence de deux ingénieurs de recherche avec HDR. De fait, les effectifs du LAT sont essentiellement constitués des personnels INRAP, au nombre de 30, mais dont le taux d'implication est inférieur à 25% ETP (sans indication de leur répartition entre équivalents CR — avec thèse — et équivalents IT — sans thèse). S'y ajoutent huit doctorants en cours, pour un total de quatorze durant le contrat 2016-2021.

Le taux d'encadrement doctoral est faible avec un PR, deux DR émérites et heureusement deux IR avec HDR. De ce fait, le nombre de doctorants se trouve limité en comparaison avec les autres équipes (8 au LAT, pour 31 à 60 dans les trois autres équipes).

Malgré son activité interdisciplinaire en collaboration avec des partenaires externes, le LAT n'apparaît pas vraiment dans les interactions internes de l'unité.

La prise en compte des autres chercheurs dits « associés » (chercheurs à la retraite qui ont gardé une activité scientifique, personnels de collectivités territoriales ou du MCC et d'opérateurs privés d'archéologie préventive) pose problème, car ils sont au nombre de 50, c'est-à-dire plus que les membres permanents. Si on ne tient pas compte des 199 productions qui relèvent de ces seuls chercheurs « associés », 61 productions co-signées avec des « chercheurs associés » témoignent de leur implication dans les activités du laboratoire. En termes de cohésion interne, les co-publications entre personnels CNRS et/ou universitaires et personnels INRAP ne



représentent que seize productions sur les 141 d'INRAP seuls et les 204 de CNRS-universitaires seuls. Un certain déséquilibre apparaît ainsi, accentué par la quantité de productions cosignées INRAP/« associés » (35), CNRS-universitaires/« associés » (20) et huit CNRS-universitaires/ INRAP/« associés ».

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe a intérêt à accorder la priorité à la consolidation de ses effectifs de chercheurs, en particulier d'HDR, ce dont les membres sont d'ores et déjà conscients. L'équipe doit avoir une stratégie ambitieuse en matière de recrutement et mener une réflexion afin d'attirer des candidatures de jeunes chercheurs au CNRS et de les préparer en vue de leur recrutement dans l'unité. Se pose ainsi la question du devenir des doctorants et du personnel contractuel des AAP, même si des efforts sont engagés pour stabiliser les trajectoires individuelles et pérenniser les postes (*i.e.* recrutement d'un MCF).

Une réflexion doit être menée sur le statut et la place des chercheurs associés qui participent aux activités du LAT. Ceux qui relèvent du ministère de la Culture ou de l'opérateur privé d'archéologie préventive Eveha pourraient devenir membres permanents avec la signature de conventions.

Par ailleurs, les interactions avec les autres équipes de l'unité mériteraient d'être mieux mises en évidence afin de clarifier la stratégie en la matière, de consolider la cohérence de l'unité et de mieux affirmer le socle commun.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### Date

**Début :** 13 février 2023 à 08h00

**Fin :** 13 février 2023 à 17h00

**Entretiens réalisés : en distanciel**

## PROGRAMME DES ENTRETIENS

Programme des entretiens

**08h45-09h00** Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

**09h00-9h15** Entretien à huis-clos avec la direction actuelle de l'unité

**09h15-10h45** Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche

*10h45-11h00 Pause*

**11h00-11h30** Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire

**11h30-12h30** Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

*12h30-13h30 Pause déjeuner*

**13h30-14h00** Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

**14h00-14h30** Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

**14h30-15h00** Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche

*15h00-15h15 Pause*

**15h15-16h00** Entretien à huis-clos avec les représentants des tutelles

**16h00-16h40** Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité

**16h40-17h** Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

**17h00** Fin de la journée d'entretiens

## POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Pas de points particuliers à mentionner

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

**Hcéres**  
**Département d'évaluation de la recherche**

Tours, le 28/03/2023

**Objet : DER-PUR230023038 - CITERES - Cités, territoires, environnement et sociétés**

Au nom de l'UMR CITERES et de l'université de Tours, j'adresse mes sincères remerciements aux membres du comité d'experts Hcéres pour leur rapport et leurs recommandations.

Suite à lecture attentive du rapport, l'université de Tours souhaite faire les observations suivantes sur le caractère structurellement contraint des marges de manœuvre de l'établissement en matière de recrutement.

**1.** Depuis de nombreuses années, la sous-dotation de notre établissement est reconnue : en effet, au regard d'universités de taille, de localisation et de structuration comparables (universités de province de taille moyenne avec un secteur santé), **l'université de Tours accuse un écart structurel historique de 10 à 17 Millions d'Euros sur sa SPCSP (chiffres des comptes financiers 2021)**. Depuis son élection, l'équipe présidentielle actuelle n'a cessé d'entreprendre toutes les démarches auprès du MESR pour obtenir un rééquilibrage, ce qui a abouti en 2021 à l'obtention d'une dotation d'amorce de rééquilibrage de 1M€. Celle-ci a permis à l'établissement de recruter quelques emplois (essentiellement de Biatss et d'enseignants-chercheurs) et de republier des postes pourvus depuis longtemps par des ATERS.

**2. Le plafond d'emploi état de l'université de Tours n'a pas été augmenté depuis 2018** (il se monte à environ 2110 ETPT). Le MESR, conscient de cette difficulté, vient de remonter ce plafond de 21 ETPT, sachant cependant que cette quotité est en grande partie liée à la création de la faculté d'odontologie de l'UT et à l'appui à la création de la faculté de médecine d'Orléans.

**3. La sous-dotation en emplois de titulaires oblige l'UT à procéder à des recrutements sur son plafond propre** (de CDD massivement) : la hausse du point d'indice en juillet 2022 n'ayant pas été compensée en 2023 pour les personnels sur plafond propre de notre établissement, la dotation d'1M€ sus-mentionnée va s'en trouver entièrement annulée.



4. La **non-compensation du GVT** depuis plusieurs années a abouti à ce que, pour la première fois en 2022, la SPCSP de l'université de Tours (masse salariale et fonctionnement) ne couvre pas les besoins de masse salariale totale de l'établissement.

La conjonction de ces différents facteurs aboutit à de fortes contraintes sur les possibilités de recrutement, tant d'enseignants-chercheurs que de personnels d'appui, ce qui a d'importantes conséquences, d'une part sur l'appui qu'il est possible d'offrir à la recherche, et d'autre part sur les conditions de travail de l'ensemble des personnels. Par ailleurs, dans les années à venir, les marges de manœuvre seront vraisemblablement encore diminuées, ne serait-ce que du fait de l'augmentation du coût de l'énergie (« seulement » +30% en 2022, mais une hausse de 100% est à anticiper pour 2023, du fait du renouvellement de notre marché), avec une vraisemblable amplification des conséquences mentionnées ci-dessus. Les possibilités d'action résident essentiellement dans la mutualisation des personnels et des équipements, largement mise en avant dans la partie Recherche du DAE établissement et dans les échanges entre le comité et les tutelles.

Par ailleurs, nous précisons que le CNRS comme établissement a pris le parti de ne pas faire d'observations sur les rapports d'évaluation HCERES et qu'il s'agit d'une mesure générale, valable pour tous les instituts.

Enfin, nous transmettons ci-après les observations rédigées par l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'université de Tours

*A. Giacometti*

Arnaud GIACOMETTI

Tours le 29 mars 2023

### Observations de l'UMR 7324 CITERES sur le rapport HCERES

Tout d'abord, nous remercions les collègues du comité de visite pour le travail d'évaluation effectué et les débats auxquels il donne lieu au sein de CITERES. Nous notons avec satisfaction que les efforts déployés par l'unité en termes de synergies entre équipes, de rayonnement scientifique, d'ancrage des recherches dans la société et de diversité et de qualité des publications aient été reconnus et soulignés par le comité. Cependant, si le rapport d'évaluation de l'HCERES analyse justement différents pans de notre activité, il n'en suscite pas moins quelques remarques et objections. Nous insisterons ici sur les plus importantes d'entre-elles.

Il nous semble essentiel de souligner que **les conditions actuelles d'exercice de nos métiers** qui se sont considérablement dégradées, constituent le « champ aveugle » de cette évaluation. Les collègues, quel que soit leur statut, ont vu leur charge de travail augmenter et se complexifier de façon considérable. Les injonctions liées à leurs propres évaluations portent, en même temps et de la même façon, sur leurs travaux de recherche où les exigences sont de plus en plus fortes [la « mythologie CAME : Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence » (Bouba-Olga et Grossetti 2018)], sur leurs activités d'enseignement dans un contexte de réduction drastique des postes, et enfin, sur les responsabilités d'intérêt collectif chronophages et qui n'ont pas cessé de se multiplier. Bien qu'en partie connus, les effets sur le quotidien des collègues (surcharge, épuisement, souffrance dans la solitude, *burn out*, écartèlements, tiraillements, frustrations, etc.) restent insuffisamment visibilisés et surtout restent l'impensé des politiques de l'ESR. Ainsi, nous considérons que l'évaluation ne peut pas faire l'impasse sur cette dimension que nous souhaitons aborder dans les débats avec le comité de visite. De meilleures conditions de dialogue et d'échange, notamment dans le huis-clos avec les enseignants.es-chercheurs.es et chercheurs.res, auraient peut-être permis de mieux partager ces réalités et d'en tenir compte dans l'évaluation. Au sein de l'unité, outre être attentifs et réactifs ensemble aux situations de souffrance, l'encouragement fondamentale des décharges, délégations, CRCT, etc. nous semblent le minimum à faire, à notre niveau.

En outre, les effets du contexte plus général, comme ceux de la sous dotation de l'Université ou encore de la pandémie de la COVID ne sont nullement intégrés dans l'évaluation.

La **synthèse** effectuée par le comité de visite au début du rapport nous semble **déséquilibrée par rapport à l'ensemble de l'évaluation**. Elle souligne particulièrement les points de fragilité mais ne reprend pas de la même façon les points forts les plus saillants relevés tout le long du rapport d'évaluation. On constate également un contraste entre, d'un côté, l'appréciation généralement positive des activités des différentes équipes et, de l'autre, l'insistance récurrente sur les fragilités de la politique scientifique au sein de l'unité. Certes cela met en évidence la pertinence et la fécondité de la structuration du laboratoire en quatre équipes, mais ne met pas suffisamment en évidence le rôle actif précisément des équipes dans la définition et la mise en œuvre de la politique scientifique de l'unité, notamment en matière de transversalité qui, dans notre cas, est une démarche ascendante.

Par ailleurs, un grand nombre d'observations et de recommandations, partagées par l'unité, sont déjà intégrées dans le projet 2024. Nous sommes ainsi convaincus que **l'incorporation du projet 2024 de l'unité** à cette évaluation aurait permis de comprendre comment l'unité se projette dans l'avenir et la façon dont elle poursuit et renforce le processus



d'intégration, par exemple par la mise en place de trois autres axes transversaux, la naissance d'axe transversal au sein des équipes, les actions avec les doctorants...

Le rapport d'évaluation (p. 11) évoque « **L'organisation de l'unité** en cinq grands domaines, dix-huit sous-thématiques, deux axes transversaux, une action transversale et quatre équipes elles-mêmes structurées en trois ou quatre axes... ». Cette vision strictement quantitative gomme totalement les recoupements entre les axes thématiques des équipes et « les 18 sous-thématiques » (mots-clés) des domaines, les hiérarchies que nous opérons, les transversalités au sein des équipes. Loin de correspondre à une organisation thématique parallèle à celle des équipes et des axes transversaux de l'UMR, les domaines de recherche en émanent et participent de notre visibilité et notre identité. Par ailleurs, c'est précisément ces « 18 sous thématiques » qui tissent une toile dense d'articulations multiples entre les cinq domaines.

Il nous semble important de rappeler et d'insister sur l'âge de la **politique scientifique d'intégration** au sein de l'Unité qui a été réellement mise en place en 2012, il y a à peine 11 ans, un temps historique très court pour un laboratoire aussi important et dont la configuration initiale a été pour le moins complexe. Cette temporalité doit être nécessairement prise en compte dans l'évaluation, ainsi que les conditions d'exercice de la recherche des collègues, afin de mesurer plus justement les efforts faits, de reconnaître le chemin parcouru et la façon dont ce processus monte en puissance, comme en témoignent les perspectives notables dans le projet 2024. Notons également que le DAE (p. 10 à 12) met en évidence les répercussions des axes transversaux sur la recherche scientifique à CITERES, en particulier, la visibilité et la reconnaissance des compétences par de larges communautés, les réseaux et l'attractivité, la mise en commun de ressources et la naissance de nouveaux projets et actions.

Une question relative **au modèle d'intégration** est restée en suspens dans les échanges avec le comité de visite. Existe-t-il ? Quel est-il ? Question d'autant plus importante que d'autres laboratoires pluridisciplinaires en SHS en France font preuve de structuration similaire à celle de CITERES, voire plus complexe selon les disciplines.

La taille du laboratoire, son caractère pluridisciplinaire, son histoire et surtout **les effets féconds de la structuration actuelle** sur la vie du laboratoire sont les éléments qui permettent de comprendre pourquoi cette organisation **par équipe thématique** a fait ses preuves. Elle a permis de construire une interconnaissance dans la proximité et un sentiment d'appartenance à un collectif dont on se sent proche en matière disciplinaire, thématique, méthodologique ou de compréhension d'une aire culturelle, un collectif qui reste cependant résolument ouvert sur les autres équipes, disciplines et ressources scientifiques du laboratoire. Dans l'évaluation le terme « équipe » semble hélas prévaloir sur leur caractère thématique. C'est bien sur les « quatre axes thématiques » de CITERES ou les « quatre équipes thématiques » que se sont construites et se construisent les transversalités. Sachant qu'elles existent aussi au sein des équipes et que plusieurs collègues sont rattachés à deux équipes et jouent d'une certaine façon le rôle de passeurs.

Dans le DAE, nous avons précisé notre **stratégie d'attractivité des candidatures CNRS**, fondamentale pour CITERES. Chaque année, plusieurs collègues (notamment CNRS) sont mobilisés pour préparer entre 5 à 10 candidats.es pour relire attentivement les projets et faire les retours et recommandations. Ensuite les 2 ou 3 admissibles sont préparés dans le cadre d'auditions blanches. Cependant, nous n'avons aucune maîtrise sur le choix des laboratoires par les candidats.es retenus.es qui optent souvent au final pour Paris. Les chercheurs.es en poste à CITERES constituent notre vraie force d'attractivité. Ils/elles informent sur les conditions qui leur sont faites au sein de CITERES, mais surtout le fait que l'unité est bien inscrite dans les thématiques de la



section 39 du CoCNRS, pour reprendre leurs dires. Dans les faits aucune discussion (ou politique) n'est menée par le CNRS pour encourager les candidats à aller vers des laboratoires de province.

Nous avons mis un grand soin à fournir des **informations chiffrées** au plus près de la réalité du laboratoire. La secrétaire générale et la responsable de la communication ont travaillé résolument sur ces chiffres, malgré les difficultés, notamment liées aux incohérences de la plate-forme HAL SHS. À quelque chose près vos tableaux reprennent nos chiffres, mais parfois avec une lecture différente. Les équipes souligneront dans ce qui suit certaines remarques sur vos chiffres, par exemple, on ne comprend pas les raisons pour lesquelles vous avez supprimé les émérites (CNRS et Université), encore très impliqués dans nos activités de recherche et dans l'encadrement des doctorants. De la même façon, les collègues rattachés à deux équipes n'ont pas été comptabilisés avec cette caractéristique, c'est par exemple le cas de 2 chercheuses CNRS, rattachées à EMAM/COST (50% dans chaque équipe). Les IR du laboratoire assument des tâches transversales, mais sont cependant rattachés dans leur travail de recherche à différentes équipes.

### **Observations de l'équipe *Construction sociale et politique des espaces, des normes et des trajectoires***

Réponse de H. Bertheleu, resp. COST

Le comité d'évaluation a souligné les nombreux points forts de l'unité et de l'équipe. Elle a cependant émis des craintes quant à cohésion de l'équipe et aux risques de dispersion thématique.

Ces craintes nous semblent injustifiées, pour plusieurs raisons.

D'une part, les axes affichés par l'équipe structurent bel et bien la recherche et les moments collectifs de l'équipe. Les mots clés proposés ne correspondent pas aux travaux de l'un ou l'autre mais à un ensemble qui explicite l'orientation de chaque axe. Plusieurs membres de l'équipe sont d'ailleurs dans plusieurs axes et nous veillons, lors des recrutements, mais aussi lorsque des chercheur.es ou enseignant.es-chercheur.es nous rejoignent par d'autres biais (attractivité), à ne pas élargir ni contourner les orientations scientifiques qui sont les nôtres.

D'autre part, la première recommandation propose de donner plus de place aux moments collectifs ; ces moments, comme le séminaire ou le bureau sont précisément des moments réguliers de l'équipe et relativement nombreux dans l'année (8 séances de séminaire + une dizaine de réunions de bureau). Les événements scientifiques de plus grande ampleur organisés par l'équipe sont réguliers. Cette année, en décembre 2022, l'équipe COST a par exemple accueilli 150 personnes dans le cadre du RT de sociologie urbaine de l'Association française de sociologie, ce qui a contribué à réaffirmer sa place dans ces orientations thématiques. Autre exemple récent, l'équipe Cost a pu, cette année, organiser une séance du séminaire transversal de CITERES, sur les collaborations entre chercheurs et artistes. Bref, chaque année, des moments collectifs contribuent, en plus du séminaire, à la cohésion de l'équipe et sont ouverts aux membres des autres équipes.

Enfin, la remarque faisant référence aux Cahiers de COST (qui n'ont duré que 3 ou 4 ans) est en décalage avec une activité scientifique tournée vers des publications variées dans

des supports reconnus. Le bilan de l'équipe et celui de l'unité ne mentionnent pas ces Cahiers (ils ne sont sur le site que pour rendre accessibles les articles passés). Le choix de ne pas continuer ce projet éditorial a été stratégique : nous ne voulions pas encourager les jeunes chercheur.es ou les collègues à publier dans une revue locale, de laboratoire, mais au contraire à diffuser plus largement leurs travaux dans des supports de publication plus reconnus.

Pour finir, la remarque soulignant l'importance des publications en langue étrangère nous étonne : de nombreuses publications de l'équipe sont désormais en anglais et en espagnol et cette progression est rendue visible par les publications dans une pluralité de revues, par l'appartenance des collègues à des réseaux de recherche internationaux et par le soutien régulier de l'équipe et de l'Unité à des travaux de traduction.

### **Observations de l'équipe *Laboratoire, Archéologie et Territoire***

Globalement, le rapport d'évaluation de l'équipe LAT est pertinent et pour les quelques points critiques doit être compris comme des orientations, des pistes pour l'avenir. Cependant, quelques points nous semblent à préciser.

L'analyse de la répartition des personnes est, nous semble-t-il, uniquement discutée dans les points faibles, alors qu'une autre lecture aurait pu être faite. A juste titre, la distinction entre les agents de l'Inrap docteurs au nombre de 5 et les autres agents n'est pas clairement indiquée dans le bilan. En revanche, comme cela a été souligné plus haut, cette séparation stricte entre bilan et projet se traduit ici par l'absence de la prise en compte, d'une part du recrutement d'un chargé de recherche (section 55) lauréat au concours 2022 et d'autre part d'un nouveau chercheur HDR (soutenance en janvier 2022). Ces avancées, indiquées dans le bilan, n'ont pas été retenues ici comme des orientations positives, début d'une réponse aux points faibles du LAT.

L'importance des chercheurs associés a uniquement été présentée comme un point de faiblesse du LAT, alors qu'il s'agit pour une majorité, d'agents des services archéologiques des collectivités, d'anciens doctorants, ou dans une moindre mesure de personnels d'opérateurs privés, qui participent au même titre que les autres à la vie du laboratoire. Cela traduit l'attractivité du LAT, notamment d'anciens étudiants en master ou de jeunes docteurs qui souhaitent continuer leur recherche dans leur laboratoire d'origine après avoir débuté leur carrière professionnelle en archéologie. Nous tiendrons bien sûr compte de la remarque sur une meilleure intégration de ces chercheurs par la signature de conventions et continuerons à œuvrer dans ce sens, en sachant que les tentatives passées n'ont malheureusement pas toujours abouti et/ou que les organismes concernés ne souhaitent pas toujours s'inscrire dans cette démarche.

### **Observations de l'Équipe *Monde Arabe et Méditerranée***

Nous remercions l'équipe des examinateurs qui a opéré, elle aussi, dans les conditions limitées que les rapports par écran entreposé imposent.

En ce qui concerne l'équipe EMAM, l'évaluation nous paraît assez correcte et précise, nous nous permettons, néanmoins, de revenir rapidement sur quelques points qui nous paraissent sensibles.

Tout d'abord, comme vous avez remarqué, l'équipe a une tendance à proposer la diffusion et la valorisation de ses recherches sur des supports très diversifiés - parmi lesquels la communication non écrite comme les vidéos, les expositions photos et la cartographie qui sont en train de

prendre une position considérable - ce qui peut donner le sentiment d'un certain « désordre », amplifié par les multiples listes d'informations que nous avons dû remplir. Nous veillerons bien entendu à davantage hiérarchiser la production scientifique et à la restituer plus clairement. .

Nous avons certainement besoin de clarifier plus le rôle des membres associés. Il est néanmoins certain que, pour bien fonctionner, notre équipe a besoin de ce type de réseau - souvent informel. Il nous assure la continuité dans la collaboration locale, dans des endroits souvent difficiles à rejoindre pour des questions banales ou très sérieuses (de la difficulté à organiser des missions à cause du temps ou du financement nécessaires à la dangerosité des terrains). Parmi les activités que notre équipe prendra en compte dans les mois qui viennent, nous allons certainement préciser les rapports institutionnels avec les membres associés, sans remettre en cause notre association considérée comme une condition positive pour nos travaux.

Ces dernières années, l'équipe a connu une augmentation importante des mobilités entrantes et sortantes. Les mobilités de longue période ont, bien évidemment subi une réduction drastique à cause de la pandémie (Par exemple, un séjour d'un an à Madrid n'a pas pu être réalisé et un détachement d'un an dans le Golfe a été refusé). En revanche, cette dernière année nous avons deux membres qui ont été accueillis au sein des Umifres (l'un à Rome pour 4 mois et l'autre à Istanbul pour 2+1 ans). En général, les mobilités sortantes à durée plus réduite sont difficiles à cause de la considérable charge de travail des enseignants.tes-chercheurs.es et la nécessité de temps plus longs pour le travail de terrain.

Dans le cadre des activités d'équipe, nous avons une forte tendance à l'ouverture scientifique vers les autres équipes du laboratoire, notamment à travers l'axe « Sociétés Urbaines et déchets », du Sud » et en prenant en charge l'animation d'un nouvel axe de recherche transversal « La connaissance par l'image » mais aussi un des axes de la MSH VdL « Villes et études urbaines ». Notons aussi que nous participons activement avec d'autres équipes à l'organisation et à l'animation des séminaires transversaux de CITERES (deux dans le semestre en cours).

Globalement, donc, nous vous remercions pour le travail d'analyse effectué, mais nous aurions bien aimé pouvoir développer plus profondément au cours d'un véritable échange entre pairs, malheureusement les conditions imposées ne l'ont pas permis.

**L'équipe Dynamique et Action Territoriale et Environnementale (DATE)** n'a pas souhaité faire d'observation.

**Pour le Bureau et le Conseil d'Unité**

**Nora Semmoud**

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

